



REPUBLIQUE DU BENIN

*****&*****

MINISTRE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

*****&*****

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

*****&*****

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO NOVO

*****&*****

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire du Français

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE I

SUJET

PISTES POUR L'ETUDE INTEGRALE D'UNE
ŒUVRE : CAS DE *PETIT JO, ENFANT DES
RUES* D'EVELYNE M'POUDI NGOLLE

Rédigé par :

AZATASSOU Tolinnou Anges

Sous la direction de :

Dr HOUNZANDJI Romain

Assistant d'Etudes théâtrales
au Département des Lettres
Modernes-FLLAC /UAC

ANNEE ACADEMIQUE : 2016-2017

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
In memoriam.....	ii
Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Définition des sigles et abréviations.....	v
Liste des tableaux et diagrammes	vi
Résumé.....	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE ...	3
Section 1 : Cadre théorique de la recherche.....	4
Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche.....	9
CHAPITRE II : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES RESULTATS	11
Section 1 : Catégorisation.....	12
Section 2 : Inférence et vérification des hypothèses.....	18
CHAPITRE 3 : SUGGESTIONS	25
Section 1 : Se préparer... ..	26
Section 2 : Etudier l'œuvre en classe : la fiche pédagogique.....	33
Section 3 : Evaluer.....	47
CONCLUSION	50
ANNEXES	viii

In memoriam

A ma mère, Lucienne AGBONAGO que j'ai
trop peu connue.

Sit tibi terra levis

Dédicace

A

Mon père, Antonin AZATASSOU,

REMERCIEMENTS

Nous tenons à témoigner ici notre gratitude à l'Éternel Dieu pour sa protection et l'inspiration.

Nos remerciements sont également vivement adressés à:

- Notre Directeur de mémoire Dr Romain HOUNZANDJI pour sa disponibilité ;
- M. Jérôme Carlos, pour nous avoir donné, par son aimable accueil et son hospitalité, une envie de croissance intellectuelle, une envie d'émulation ;
- Dr Jules-Marie GANDAGBE et Dr Roger KOUDOADINOÛ qui nous ont bien aidé à nous assagir dans certains domaines, en nous prodiguant des conseils très utiles ;
- M. Félicien AZATASSOU, notre oncle ;
- tous nos condisciples de l'ENS, en l'occurrence Christdon NOUASSE, El dad GNANGNI, Florence TONOUKOUEN, Edmond Koba etc., dont l'amitié a bien compté dans la réalisation de ce travail ; mais encore plus aux membres et partenaires du club de lecture de l'ENS Porto-Novo que nous avons eu l'insigne honneur de présider.

DEFINITION DES SIGLES ET
ABRÉVIATIONS

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CAIESG: Certificat d'Aptitude à l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général

CEG : Collège d'Enseignement Générale

EFPEEN : Ecole de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale

CP : Conseiller Pédagogique

ENS : Ecole Normale Supérieure

LLAC : Faculté des Lettres, Langues, Arts et communication

IFB : Institut Français du Bénin

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

TICE : Technologies de l'Information et de la Communication applicables à l'Enseignement

5^{ème} : Classe de cinquième dans l'enseignement général au Bénin

LISTE DES TABLEAUX ET DIAGRAMMES

A/ Tableaux

Tableau 1 : Synthèse des documents consultés.....	9
Tableau 2 : Récapitulation du nombre de questionnaires valables par couche enquêtée.....	12
Tableau 3 : Vérification de maîtrise de l'œuvre (Pôle des apprenants).....	13
Tableau 4 : De l'atteinte des objectifs poursuivis (pôle enseignant)	14
Tableau 5 : Enquêtes sur l'état de l'étude d'œuvre en générale dans nos collèges (pôle des enseignants).....	14
Tableau 6 : Enquête à propos de l'étude de l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i>	15
Tableau 7 : Résultat d'enquête sur l'atteinte des objectifs associés à l'étude de <i>Petit Jo, enfant des rues</i> , (pôle des inspecteurs et CP).....	16
Tableau 8 : Résumé des avis selon la couche incriminée.....	19
Tableau 9 : Précis de type de projet de lecture.....	26

B/ Diagrammes

Diagramme 1 : Taux des enseignants ayant étudié ou non l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i>	18
Diagramme 2 : Taux de réussite et d'échec à un test portant sur l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i>	21
Diagramme 3 : Préférence en matière de méthode d'étude de l'œuvre.....	23

RÉSUMÉ

En face de bien des constats tels que le bâclage de l'étude des œuvres mises au programme de français, l'importance de la lecture dans la réussite scolaire en général et autres nous avons choisi d'étudier la question de l'étude des œuvres littéraires dans nos collèges et lycées et celle de l'atteinte des objectifs associés à cette étude.

Nous avons pris comme œuvre de base *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne M'poudi N'gollé. Poursuivant l'objectif d'améliorer la pratique de l'étude d'œuvre en classe, nous avons consulté des documents d'une part, et mené, d'autres part, des enquêtes sur le terrain afin de vérifier trois hypothèses de recherche à savoir que les enseignants de Français n'étudient pas souvent l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* avec les apprenants de 5^{ème}, que les objectifs poursuivis à travers la mise au programme d'ouvrages littéraires ne sont pas souvent atteints quand ils l'étudient et que le manque de stratégies adéquatement économiques en temps est la raison fondamentale qui entrave l'atteinte des objectifs poursuivis. Après dépouillement des données recueillies sur le terrain et vérification de nos hypothèses en chapitre 2, nous avons essayé de proposer quelques pistes pour mieux réussir l'étude des œuvres littéraires. Ces pistes ont pris en compte tout l'acte d'enseignement/apprentissage/évaluation en partant des travaux de préparation de l'enseignement à ceux d'évaluation et de remédiation.

Mots-clés : Pistes ; étude intégrale d'œuvre littéraire

INTRODUCTION

Bien des décennies se sont écoulées depuis l'implantation de la première école coloniale en Afrique noire. Alors, il était recherché, entre autres, sur le plan littéraire, la formation d'une élite qui servirait d'intermédiaire entre le peuple indigène et le colonisateur. Une élite capable de communiquer, comme elle s'exprimerait dans sa langue maternelle, avec le colonisateur, une élite capable de s'exprimer correctement en français.

Puis intervinrent, avec les indépendances, des mutations sur le plan social, des changements de statut de la langue française, des réformes sur le plan éducatif, et bien d'autres faits qui ont, à tout le moins, touché considérablement le processus d'inculcation du savoir. Depuis ces époques désormais lointaines jusqu'à celle où nous sommes, des changements ont eu lieu. Au fil de ces changements et réformes, bien des maux ont été soignés, et des lacunes comblées. Mais depuis peu, l'une des questions majeures que se posent tous les acteurs du système éducatif béninois est de savoir si, dans le même temps, on n'aurait pas laissé derrière nous quelques ressources importantes voire nécessaires à la formation littéraire des apprenants. Cette interrogation, tous les acteurs se la posent en s'accordant pour remarquer que depuis un certain temps, le niveau d'expression des apprenants dans les lycées et collèges chute dangereusement. Continuant cette remarque, maintes réflexions se mènent, sur la réintroduction de la dictée par exemple. Mais peut-être oublie-t-on souvent, dans les réflexions, de prendre en compte un aspect capital, à la formation du littéraire : la lecture des œuvres littéraires.

Inutile, ici, de nous mettre à vanter les mérites combien vastes de la lecture. Inutile donc de dire qu'elle permet d'enrichir son vocabulaire et, partant, d'améliorer le niveau d'expression tant bien orale qu'écrite du lecteur. D'ailleurs, c'est l'une des raisons pour lesquelles les responsables du système éducatif béninois ont mis au programme dans chaque classe plus d'une œuvre littéraire que devait normalement étudier l'enseignant avec les apprenants. Malheureusement, le constat se fait que ces œuvres ne sont pas toujours étudiées ou qu'elles le sont dans des conditions qui ne permettent pas souvent l'atteinte des objectifs associés à cet apprentissage. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi de réfléchir à des pistes susceptibles de permettre aux enseignants de mieux aborder l'étude des œuvres littéraires en classe. Ce modeste travail, fruit de nos réflexions, obéira à une division tripartite : nous présenterons dans un premier temps le cadre théorique et méthodologique de la recherche, puis ferons des suggestions de pistes après avoir examiné les données de nos enquêtes faites sur le terrain et tiré les conclusions qui s'imposent, en rapport avec nos hypothèses de recherche.

CHAPITRE 1:

**CADRE THEORIQUE ET
METHODOLOGIQUE DE LA
RECHERCHE**

Dans ce chapitre, nous présentons, d'une part, le cadre théorique de l'étude à travers la problématique, les hypothèses, les objectifs, le milieu d'étude et, d'autre part, la démarche méthodologique.

SECTION 1 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

1-1-1- PROBLEMATIQUE

Il n'est pas rare aujourd'hui d'entendre dans les débats, pourvu qu'il y soit question de l'état du système éducatif national, que les apprenants parlent de moins en moins bien le français et qu'ils sont pareillement de moins en moins cultivés en littérature. Face à cet état de chose, des questions se posent sur la cause de cette régression. Nombre d'acteurs indiquent le faible goût de la lecture qui prévaudrait désormais dans les lycées et collèges comme cause de ce problème.

Plusieurs réflexions scientifiques portant sur le sujet confirment ce constat. Mais qui tenir pour responsable de ce fait ? Parmi les avis à propos de cette question, il est récurrent d'entendre que ce sont les enseignants de français qui seraient en train d'échouer dans leur mission de transmission du goût de la lecture aux apprenants. En effet, les tenants de cette opinion évoquent le fait que les œuvres littéraires mises au programme ne seraient pas adéquatement étudiées en classe. Ce fait est d'autant plus digne d'attirer notre attention qu'il y a parmi ceux qui le soutiennent, des enseignants de français.

Les objectifs poursuivis à travers la mise au programme d'œuvres littéraires ne seraient-ils donc pas atteints ? Nous aurons comme principale cette interrogation qui donnera son orientation au présent travail. L'autre face de cette question principale est de savoir s'il y a des possibilités de nouvelles pistes qu'on pourrait proposer pour augmenter le pourcentage d'atteinte des objectifs poursuivis. En matière de piste pour améliorer l'atteinte des objectifs du système éducatif, il serait bien avantageux qu'on s'intéresse à l'une des premières classes du premier cycle, la classe de 5^{ème} par exemple où est mis au programme l'étude de *Petit Jo, enfant des rues*, afin de pouvoir mieux inculquer le goût de la lecture dès la base, l'esprit jeune des apprenants de ces classes étant encore très apte à recevoir de façon durable des orientations. C'est d'ailleurs cet aspect de la question qui nous a amené à formuler notre sujet comme suit : **Pistes pour l'étude intégrale d'une œuvre : cas de *Petit jo, enfant des rues* de Evelyne MPOUDI NGOLLE.**

Quel est donc l'état des lieux en ce qui concerne les travaux relatifs à la pratique de l'étude des œuvres au programme de français ? Quelle serait la cause de la non-atteinte des

objectifs du système éducatif à travers l'introduction des œuvres littéraires au collège ? Quelles nouvelles pistes pourrait-on envisager pour rendre plus efficace l'étude des œuvres au programme de français ? Comment concevoir sa fiche pour réussir l'étude d'un roman, en l'occurrence *Petit Jo, enfant des rues*, en classe ? Voilà quelques questions parmi tant d'autres qui trouveront réponses à travers le présent travail de recherche.

1-1-2- ETAT DE LA QUESTION

Avant nous, Jonas Houindo, à travers son mémoire de BAPES, intitulé *Approche pédagogique à l'étude d'une œuvre narrative : Petit Jo, enfant des rues de Evelyne Mpoudi Ngollé* (2016), a fait un tour très large des techniques narratives qui pourraient être étudiées à travers une œuvre narrative. Mais elles restent cependant faiblement appliquées au roman *Petit Jo, enfant des rues*. Les quelques allusions sont si brèves qu'on ne dirait pas que l'étude porte sur l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*. Nous, nous allons, pour notre part, essayer de nous appesantir sur la pratique et ne faire de théorie que parce qu'elle serait nécessaire à la compréhension de notre analyse.

Nous avons aussi consulté le mémoire de CAPES intitulé *Contribution à une meilleure étude des œuvres au programme : Cas de Petit Jo, enfant des rues de Evelyne Mpoudi Ngollé* soutenu en 2015 par Odilon K. DJANATO. Il y a remarqué l'insuffisance du temps destiné à l'étude des œuvres au programme et a proposé que des travaux de maison soient fréquemment donnés en lecture afin que les apprenants s'habituent à lire souvent ; puis il a listé et défini les différentes stratégies de lecture qui existent avant de proposer des indications pour la réalisation d'une fiche pédagogique pour l'étude d'une œuvre.

Le mémoire de BAPES soutenu en 2014 et intitulé *Etude intégrale des œuvres littéraires au programme de français en 5eme : Stratégie d'enseignement/apprentissage/évaluation de Petit Jo, enfant des rues de Evelyne Mpoudi Ngollé* de VODOUNOU Marie-Claire a le mérite d'avoir proposé des indications spécifiques à la conception-réalisation d'une fiche pédagogique pour l'étude de *Petit Jo, enfant des rues*. Ce travail est d'autant plus intéressant que, les différentes consignes étant presque toutes suivies de leurs résultats, un tiers enseignant pourrait bien s'en emparer et l'utiliser en situation de classe. Nous nous proposons, quant à nous de nous intéresser à l'enseignant, à sa propre maîtrise de l'œuvre afin qu'il puisse, plus tard, s'inspirant peut-être du travail de VODONOU, proposer de façon originale sa propre fiche et, conséquemment pouvoir se défendre de façon autonome et suffisante devant les apprenants.

En matière d'ouvrages, nous avons consulté *Essai de méthodologie de lecture* : Un piège sans fin d'Olympe Bhely-Quenum ou l'histoire d'une descente aux enfers, un ouvrage collectif réalisé par 5 professeurs de Français, qui étudie d'une manière si intégrale, tellement vaste et profonde à notre entendement, bien des aspects de l'œuvre *Un piège sans fin*. La méthodologie y est détaillée et inventive offrant, plus qu'une compréhension simple, une maîtrise suffisante de l'œuvre *un piège sans fin*.

Egalement, afin de pouvoir élargir nos possibilités de pistes pour comprendre un roman, nous avons lu *Comprendre l'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane*. Cet ouvrage de Jean GETREY étudie *L'aventure Ambiguë* en utilisant mainte nouvelle approche pour l'étude d'un roman, dont nous essayerons d'appliquer quelques-unes ici. C'est le cas par exemple du tableau synoptique qui rend compte de toute l'œuvre et qui présente l'avantage d'être englobant et synthétique à la fois.

Nous avons aussi consulté *Le Guide pédagogique du programme d'études de français* de la classe de 5ème. Conçu pour aider les enseignants de français à organiser les notions à enseigner suivant la logique de l'Approche par les Compétences, nous y avons trouvé des indications précises et même des propositions de fiches pédagogiques et un plan de fiche de lecture pour aider l'enseignant de français. Ainsi se présentent les travaux dont le sujet s'apparente quelque peu au nôtre, que nous avons eu à consulter dans le seul but de mieux atteindre nos objectifs.

1-1-3- OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'objectif général que nous poursuivons à travers ce travail est de proposer des Pistes pour réussir l'étude de *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne Mpoudi Ngollé.

Mais d'une façon plus spécifique nous essayerons d'atteindre les objectifs suivants :

- Décrire l'état de l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation des œuvres au programme, en l'occurrence, de *Petit Jo, enfant des rues*.
- Elaborer un précis de stratégies motivantes pour l'Enseignement/Apprentissage/Evaluation de *Petit Jo, enfant des rues*.
- Proposer une étude de quelques aspects de l'œuvre *Petit Jo, enfants des rues*, afin d'en faciliter davantage la compréhension et, partant, l'enseignement par l'enseignant de français.
- Proposer une fiche pédagogique pour l'étude de *Petit Jo, enfant des rues*.

1-1-4- HYPOTHESES DE RECHERCHE

Considérant la question d'un point de vue personnelle, nous pensons que :

- Les enseignants de Français n'étudient pas souvent l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* avec les apprenants de 5^{ème} ;
- Les objectifs poursuivis à travers la mise au programme d'ouvrages littéraires ne sont pas souvent atteints les rares fois où ils étudient les œuvres ;
- Le manque de stratégies adéquatement économiques, en temps, est la raison fondamentale qui entrave l'atteinte des objectifs poursuivis.

Voilà trois conjectures faites en attendant que des données du terrain nous parlent plus scientifiquement, pour les mettre à l'épreuve.

1-1-5- CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES

Dans l'intention de faciliter la compréhension de notre travail de recherche, il importe que nous définissions certains termes qui entrent dans la formulation du sujet.

Pistes : Selon le dictionnaire encyclopédique **Encarta**, ce mot signifie une suite d'indices indiquant la direction à suivre. Ainsi, dans le cadre de cette étude, ce mot devra être compris comme des propositions d'indications stratégiques pour réussir l'étude intégrale d'une œuvre avec les apprenants du collège

Etude intégrale d'œuvre : il convient, avant d'aborder une quelconque clarification de ce concept, d'aller vers une compréhension plus précise de chacun des termes qui le composent. Ainsi définirons-nous d'abord « étude ». Du latin *studia*, de *studium* signifiant « application, zèle », le dictionnaire Le Robert définit l'étude comme « une application méthodique de l'esprit cherchant à apprendre et à comprendre ». Contextualisant cette définition, nous pouvons dire qu'elle est un travail scientifique d'esprit visant à approfondir sa connaissance et sa compréhension d'un domaine donné, d'une œuvre donnée.

Quant au terme intégral, il tire son origine du mot latin *integer* qui signifie « intact, entier » et renvoie, dans sa signification actuelle, à ce qui n'est l'objet d'aucune diminution, d'aucune restriction. Rappelons ici qu'il est un adjectif qui a pour base ETUDE. De ce fait, on comprend que c'est l'étude qui se veut intégrale.

Enfin, le mot *œuvre*, venu du latin *opus, operis* signifiant, entre autres, ouvrage, désigne une création intellectuelle, littéraire, artistique d'une personne, selon **LE ROBERT**. Dans notre cas ici, l'œuvre dont il est question est le roman *Petit Jo, enfant des rues*, création littéraire de l'écrivain Evelyne Mpoudi Ngollé.

Somme toute, comprenons par « étude intégrale d'œuvre », une étude complète, qui prend en compte tous les aspects de ladite œuvre. Notifions toutefois, à cause du contexte scolaire de l'étude, que l'usage de l'adjectif qualificatif « intégral » est abusif, Car on ne peut systématiquement étudier tous les aspects d'une œuvre littéraire en situation de classe. Nous n'essayerons donc que de tendre vers cela.

SECTION 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

1-2-1 RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Pour le compte de ce travail, nous avons mené des recherches documentaires. En effet, pour mieux aborder le sujet, certaines bibliothèques ont permis de consulter des ouvrages, mémoires et articles qui portent sur comment on pourrait étudier une œuvre en général et comment on pourrait étudier une œuvre en classe, en particulier. Une lecture approfondie de ces ouvrages a permis de mieux comprendre les diverses stratégies de lecture/étude possibles. Le tableau suivant présente la nature et la qualité des documents consultés par bibliothèque visitée.

Tableau 1 : Synthèse des documents consultés.

N°	Centre de documentation	Nature des documents.	Type d'informations recueillies.	Etat et qualité des informations.
1	Bibliothèque de l'ENS	Mémoire de fins de cycles	Informations ayant rapport à la lecture	Informations récentes
2	INFRE	Mémoires	Informations relatives à l'importance de la lecture dans la réussite scolaire	Informations récentes mais pas trop utiles
		Ouvrages généraux	Information en animation et gestion de la classe ; et en étude d'œuvre narrative.	Informations pas trop récentes mais toujours d'actualité et très utiles.
		Des manuels scolaires	Informations ayant rapport à l'enseignement du	Informations pas trop récentes et pas trop

			Français	utiles
3	Bibliothèque du CAEB	Des ouvrages généraux	Information en animation et gestion de la classe	Informations récentes et très utiles
4	IFB	Des ouvrages généraux	Information en animation et gestion de la classe en lecture ; et en étude d'œuvre narrative.	Informations récentes et utiles
5	Bibliothèque de l'EFPEEN	Un mémoire	Informations sur les stratégies de lecture	Informations récentes et utiles

Source : travaux de recherche, Juillet-Août 2017

1-2-2- ECHANTILLONNAGE : RECHERCHE EMPIRIQUE

Nous avons associé la recherche empirique à celle documentaire en réalisant des questionnaires d'enquête que nous avons adressés à divers acteurs de l'enseignement/apprentissage/évaluation du français.

Afin de réussir nos recherches empiriques, nous avons pris comme population-cible divers auteurs du système éducatif dont les inspecteurs et Conseillers Pédagogiques, les professeurs et les élèves. Nous avons, en effet, interrogé vingt et un(21) professeurs de français, du CEG « Les cocotiers » et d'ailleurs afin d'avoir une idée plus ou moins exacte de la pratique actuelle de l'étude des œuvres dans les collèges ; dix (10) Inspecteurs et CP de français ; puis quatre-vingt-quatre élèves issus, certes en majorité du CEG « Les cocotiers, mais pas uniquement : avouons que l'approche des vacances ne nous a pas tellement faciliter la rencontre avec les apprenants. Concernant les critères qui fondent le choix de nos échantillons, disons que la sélection s'est souvent faite de façon aléatoire (en l'occurrence pour les autres membres, en dehors de ceux retrouvés au CEG « Les cocotiers »), par affinité ou par proximité géographique.

CHAPITRE 2 :
**PRESENTATION ET ANALYSE DES
RESULTATS DES QUESTIONNAIRES**

Ici, nous allons présenter les résultats de nos diverses enquêtes. Nous les présenterons sans faire de commentaire, dans un premier temps et, ensuite, nous en ferons une analyse dans le but de vérifier nos hypothèses.

SECTION 1 : CATEGORISATION

Nous avons effectué nos enquêtes à base de questionnaires orientés vers trois types d'acteurs : les apprenants, les enseignants et les agents d'encadrement que sont les CP et Inspecteurs de français. Dans cette section-ci, nous allons présenter les résultats de nos enquêtes et procéder à leurs analyses et interprétations. Il importe que nous disions ici, afin que notre lecteur ne soit point troublé lors d'un possible *re-calcul*, que la population de base (par exemple les 84 élèves) c'est-à-dire le pourcentage total, est susceptible de changement selon les relations qui lient les questions. Par exemple, pour la première question qui demande aux 84 élèves les œuvres étudiées, trente-quatre (34) élèves ont répondu avoir étudié *Petit Jo, enfant des rues*. D'office, pour les autres questions qui concernent spécifiquement l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*, cet effectif de trente-quatre élèves devient l'effectif total pour le calcul des pourcentages.

Tableau 2: Récapitulation du nombre de questionnaires valables par couche enquêtée

Questionnaires	Cibles	Apprenants	Enseignants	Inspecteurs et CP
Distribués		90	25	10
Récupérés		84	21	10
Total des questionnaires susceptibles d'exploitation		84	21	10

Source: travaux de recherche, Juillet-Août 2017

Tableau 3 : Vérification de maîtrise de l'œuvre (Pôle des apprenants)

Question	Pourcentage par réponse	Type de réponse	Nombre de répondant	Pourcentage
1- Quelles sont les œuvres que vous avez étudiées en classe		a- <i>Petit Jo, enfant des rues</i>	34/84	40,47 %
		b- <i>L'Arbre fétiche</i>	43/84	51,19%
		c- Les deux...	00	00%
		d- Aucun	07/84	8,33%
2- Qui est l'auteur de <i>Petit Jo, enfant des rues</i> ?		a- Jean Pliya	14/34	41,17%
		b- Evelyne Mpoudi Ngollé	14/34	41,17%
		c- Camara Laye	06/34	17,64%
3- Quelle est sa nationalité ?		a- Béninoise	17/34	50%
		b- Française	1/34	2,94%
		c- Camerounaise	16/34	47,05%
4- A quel genre littéraire appartient l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i> ?		a- Nouvelle	10/34	29,41%
		b- Roman	18/34	52,94%
		c- Conte	06/34	17,64%
5- Parmi les personnages suivants, lesquels appartiennent à <i>Petit Jo, Enfant des rues</i> ?		a- Man	13/34	38,23%
		b- Elé	30/34	88,23%
		c- Nathalie	24/34	70,58%
		d- Dossou	30/34	88,23%
6- Combien d'œuvres		00	24/34	70%

littéraires avez-vous lu après l'étude de <i>Petit Jo, Enfant des rues</i> ?	01	09/34	25%
	02	01/34	5%
	03	00	00%

Tableau 4 : De l'atteinte des objectifs poursuivis (pôle enseignant)

Questions	Type de réponse	Nombre de répondant	Pourcentage
Connaissez-vous bien les objectifs liés à la mise au programme d'œuvre littéraire	Oui	13/21	61,90%
	Non	00/21	00%
	Plus ou moins	08/21	38,05%
Ces objectifs sont-ils généralement selon vous (d'après les discussions que vous auriez eues avec certains collègues)	Oui	04/21	19,04%
	Non	05/21	23,80%
	Plus ou mois	12/21	57,14%

Tableau 5 : Enquêtes sur l'état de l'étude d'œuvre en générale dans nos collèges (pôle des enseignants).

Si non, quels seraient les raisons qui entravent l'attente totale de ces objectifs ?	« tous les apprenants ne disposent pas des ouvrages » « manque de culture des apprenants » « désaffection des apprenants pour la lecture »		
--	--	--	--

	<p>«mauvaise conduite des apprenants qui retardent l'évolution du cours »</p> <p>« marges horaires insuffisantes »</p> <p>« densité du programme »</p> <p>« le fait que l'enseignant doit aller au rythme des apprenants »</p> <p>« parfois, on cherche à étudier tous les autres types de textes »</p> <p>« non maîtrise de la démarche méthodologique de l'étude de ces œuvres »</p>		
--	--	--	--

Tableau 6 : Enquête à propos de l'étude de l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*

Gardez-vous des classes de 5 ^{ème} ?	Oui	13/21	61,90%
	Non	03/21	14,23%
	J'en ai gardé...	05/21	23,80%
5- Si oui (ou j'en ai gardé) avez-vous l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i> avec vos apprenants ?	Oui	07/18	38,88%
	Non	11/18	61,11%
5-1 Si non, pourquoi ?	Difficulté à aborder l'œuvre	03/11	28%
	Manque de document pédagogique	11/11	100%
	Manque de temps	11/11	100%
	Manque de stratégies	09/11	85,71%
	Autres	11/11	100%

5-2- Si oui, avez-vous eu des documents facilitant l'étude ?	Oui	00/07	00%
	Non	07/07	100%
6- Comment avez-vous abordé l'étude de l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i> ?	Lecture expliquée	04/07	57,14 %
	Exposé par les élèves	02/07	28,57 %
	Etude intégrale	01/07	14,28%

Tableau 7 : Résultat d'enquête sur l'atteinte des objectifs à travers l'étude de *Petit Jo, enfant des rues*, pôle des inspecteurs et CP.

Pourcentage par type de réponse	Type de réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Questions D'enquête			
Quels sont les objectifs qui sont poursuivis à travers la mise au programme d'ouvrages littéraires ?	<ul style="list-style-type: none"> - « Amener l'élève qui ne sait pas lire seul une œuvre complète à une pratique autonome de lecture » ; - « Améliorer la lecture de l'élève » ; - « Donner à l'élève le goût de la lecture » ; - « Assurer son développement culturel ». 	10/10	100%
Lors de vos visites dans les classes de 5 ^{ème} ,	Oui	04/10	40%

PISTES POUR L'ÉTUDE INTÉGRALE D'UNE ŒUVRE : CAS DE *PETIT JO, ENFANT DES RUES*

remarquez-vous que les enseignants étudient l'œuvre <i>Petit Jo, enfant des rues</i> avec leurs apprenants ?	Non	06/10	60%
	Oui	00/10	00%
Quand l'œuvre est étudiée, la manière de l'étudier aboutit-elle souvent à l'atteinte des objectifs fixés ?	Non	03/10	30%
	Partiellement	07/10	70%
	Oui	00/10	00%
Y a-t-il des documents pédagogiques ayant proposé des méthodologies pour une étude efficace de <i>Petit Jo, enfant des rues</i> ?	Non	10/10	100%
	Oui	00/10	00%

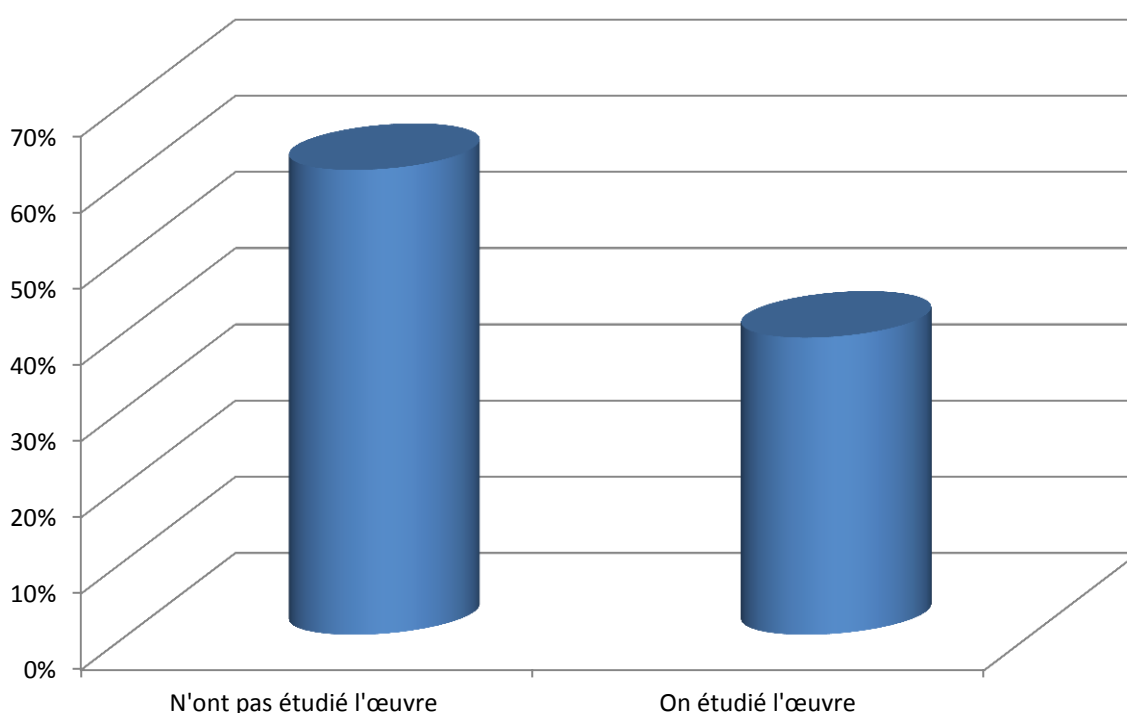
Source: travaux de recherche, Juillet-Août 2017

SECTION 2 : INFERENCE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Nous comptons, ici, analyser les résultats de nos enquêtes. Cette analyse de données a pour finalité, comme le signale Benedetto (2007) citée par Sylvain Miklohoun, « de décrire et de résumer les différentes réponses à (notre) questionnaire ». Cette description et ce résumé seront faits dans l'optique de vérifier, d'infirmer ou d'affirmer définitivement les hypothèses qui dirigent ce travail de recherche. Ainsi, cette analyse sera de trois ordres selon nos hypothèses.

- **Les enseignants de français n'étudient pas souvent l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* avec les apprenants de la 5^{ème}.**

Diagramme 1: Taux des enseignants ayant étudié ou non l'oeuvre
Petit Jo, enfant des rues



Source: travaux de recherche, Juillet-Août 2017

Considérant la catégorisation précédemment faite des données issues de l'enquête auprès des enseignants, remarquons que sur cent (100) enseignants de français susceptibles d'avoir gardé la classe de 5^{ème}, seulement trente-neuf (39) environ reconnaissent avoir étudié l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* avec leurs apprenants. Comme le disait, dans son mémoire de BAPES, Sylvain Miklohoun (2016), « la pédagogie de réussite mise sur la majorité ». On

peut déduire que les enseignants de français n'étudient pas souvent l'œuvre avec leurs apprenants. Ainsi, s'il s'agissait de passer un examen départemental qui porterait sur l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*, la majorité des enseignants enverraient leurs élèves à l'échec.

Quand on leur pose la question de savoir les raisons pour lesquelles ils n'ont pas pu étudier l'œuvre avec les apprenants, les avis divergent. Certains rejettent le tort sur les apprenants alors que d'autres s'attaquent au programme et à l'organisation de l'enseignement du français. Le tableau suivant résume les avis selon la couche incriminée.

Tableau 8: Résumé des avis selon la couche incriminée

Le tort est rejeté sur les apprenants.	Le tort est rejeté sur le programme ou sur l'organisation de l'enseignement du Français.
<ul style="list-style-type: none"> - Tous les apprenants ne disposent pas des ouvrages ; - Manque de culture des apprenants ; - Désaffection des apprenants pour la lecture ; - Mauvaise conduite des apprenants qui retardent l'évolution du cours. 	<ul style="list-style-type: none"> - Marges horaires insuffisantes ; - Densité du programme ; - Le fait que l'enseignant doit aller au rythme des apprenants ; - Parfois, on cherche à étudier tous les autres types de textes ; - Non maîtrise de la démarche méthodologique de l'étude de ces œuvres.

Source: travaux de recherche, Juillet-Août 2017

Ce n'est point encore le moment d'approfondir ces réponses (avis) en se livrant à une pondération, l'analyse déjà prochaine des données pour la mise à l'épreuve de notre troisième hypothèse nous le permettra. La conclusion partielle à laquelle nous sommes arrivés ici est que notre hypothèse qui disait que les enseignants n'étudient pas souvent l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* est largement vérifiée.

➤ **Les objectifs poursuivis à travers la mise au programme d'ouvrages littéraires ne sont pas souvent atteints, les fois où les enseignants étudient les œuvres.**

Avant d'aller vers la vérification de cette hypothèse, il importe que, profitant des réponses que nous avons eu à la question qui demandait les objectifs qui sous-tendent la mise au programme d'œuvre littéraire, nous rappelions lesdits objectifs comme suit :

- « Amener l'élève qui ne sait pas lire seul une œuvre complète à une pratique autonome de lecture » ;
- « Améliorer la lecture de l'élève » ;
- « Donner à l'élève le goût de la lecture » ;
- « Assurer son développement culturel ».

Voilà donc les objectifs à se fixer normalement dans le cadre de l'étude d'une œuvre littéraire. On peut également les retrouver dans le Module d'animation pédagogique d'Avril-Mai 2013.

Pour vérifier notre hypothèse, nous analyserons les données recueillies auprès des enseignants et de leurs encadreurs, soient les CP et Inspecteurs, dans un premier temps ; puis celles recueillies auprès des élèves avant de tirer les conclusions qui s'imposeront.

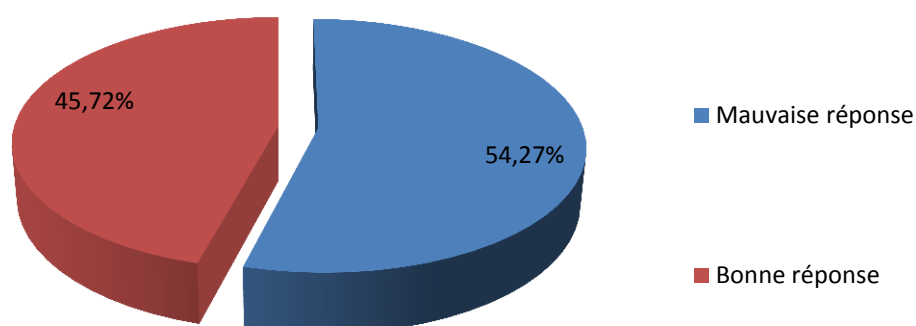
Remarquons qu'à la question de savoir si les objectifs poursuivis à travers la mise au programme d'œuvres littéraires sont atteints ou pas, la majorité des enseignants interrogés (soit 57,14%) s'accorde pour dire qu'ils sont plus ou moins atteints. Curieusement, la pondération des types d'avis recueillis auprès des CP et Inspecteurs donne approximativement le même résultat. En effet, 70% des CP et Inspecteurs dont nous avons reçu des réponses affirment que les objectifs seraient partiellement atteints. Il appert donc qu'un effort se fournit pour l'atteinte des objectifs. Seulement, comme le disait Sylvain Miklohoun dans son mémoire de BAPES soutenu en 2015 et intitulé *Installation des connaissances à partir d'extraits de **Sous l'orage** de Seydou Badian en classe de troisième : cas du CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo*, « la réussite d'un enseignement n'a pas à être partielle au risque d'être en défaveur de l'apprentissage ».

L'effectif d'enseignants, de CP et d'inspecteurs plutôt pessimistes sur la question, qui croient quant à eux que les objectifs ne sont pas du tout atteints n'est pas négligeable. Ce sont respectivement 23,88% et 30% d'acteurs des populations considérées. On peut remarquer et faire remarquer que l'effectif des agents du corps d'encadrement confirme l'avis des enseignants. Il ressort de ceci le constat amer qu'un nombre non négligeable d'enseignants de français n'arrivent pas du tout à approcher les objectifs fixés. Quant aux derniers avis, le camp des positifs donc, l'effectif est assez minime d'un côté et déplorable de l'autre. En effet, seulement 19% des enseignants croient que les objectifs sont atteints et aucun agent du corps de contrôle ne soutient que les objectifs seraient atteints. Face à cette statistique où le plus grand nombre, quasiment la totalité des interrogés, est d'avis que les objectifs ne sont pas du

tout atteints ou ne le seraient que partiellement, l'évidence de la confirmation de notre hypothèse se fait incontournable.

Mais, pour la renforcer, nous avons aussi essayé de mesurer le niveau d'atteinte des objectifs directement sur la cible principale de l'action d'étude d'œuvre : les apprenants. A nos questions visant à vérifier la maîtrise de l'ouvrage et de son auteur par les apprenants, les échecs sont massifs et supérieurs aux réussites, selon le diagramme ci-après.

Diagramme 2 : Taux de réussite et d'échec à un test portant sur l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*



Source: travaux de recherche, Juillet-Août 2017

De plus, pour vérifier l'atteinte de l'objectif qui aborde le fait que l'étude doit développer chez l'élève le goût à la lecture, nous leur avons demandé combien d'œuvre ils auraient lu après l'étude de *Petit Jo, enfant des rues*. A cette question, on pourrait s'y attendre, 70 % des élèves affirment n'avoir plus jamais lu d'œuvre littéraire. Le reste, 30% n'ont aussi souvent lu que des œuvres au programme, donc peut-être après obligation faite par leur prochain professeur de français dans la prochaine classe, et/ou des ouvrages de la collection « Harlequins ». Ceci vient indéniablement corroborer le constat fait précédemment, au niveau des enseignants, des Inspecteurs et des CP.

Déduisons-en donc que notre hypothèse qui dit que les objectifs poursuivis à travers la mise au programme d'ouvrages littéraires ne sont pas souvent atteints les fois où les enseignants étudient les œuvres est bel et bien vérifiée, à tous égards.

➤ **Le manque de stratégies adéquatement économiques en temps est la raison fondamentale qui entrave l'atteinte des objectifs poursuivis.**

Vu ce que cette hypothèse remet en cause, il est essentiel de remarquer que nous ne pouvons pas nous fier à une observation superficielle des données recueillies des diverses couches interrogées ; parce que cela touche un peu à l'égo de l'enseignant, ce qui risque bien d'agir sur les réponses qu'il donnerait.

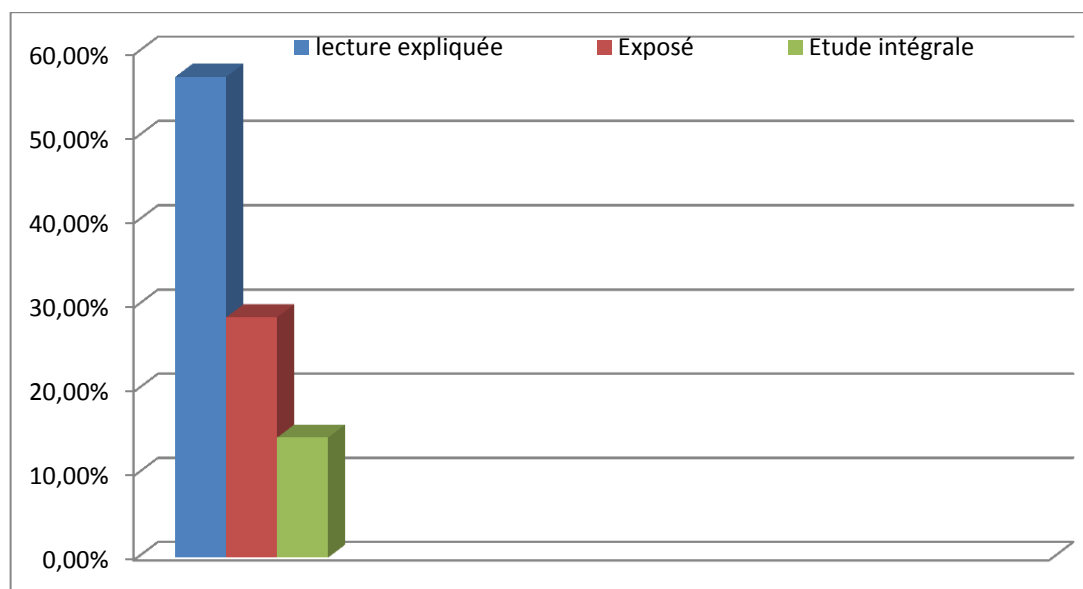
Notre méthode d'analyse consistera ici à prendre en compte toutes les raisons que trouvent les interrogés pour expliquer le fait que l'enseignement /apprentissage/évaluation des œuvres littéraires ne réussit pas souvent à atteindre les objectifs fixés, tout en essayant une pondération de ces raisons afin de voir celle qui prédomine dans un premier temps, puis dans un second temps, nous analyserons la manière dont ceux qui ont réussi à étudier l'œuvre l'ont fait.

Nous jugeons opportun de nous livrer à une brève explication des diverses catégories dans lesquelles nous avons rangé les différentes raisons. Ainsi, parlant de difficulté à aborder l'œuvre, nous regroupons là tant les enseignants qui avouent ne pas arriver à comprendre pour faire comprendre l'œuvre à ces apprenants, que ceux qui trouvent des alibis incriminant les élèves ou le programme comme recelant des facteurs qui les empêchent d'étudier l'œuvre. La catégorie « manque de documents » regroupent ceux qui disent ne pas trouver des documents (tant bien de critique littéraire portant sur l'œuvre que des documents didactiques pouvant les aider de façon concrète à bien préparer et dérouler l'enseignement. Quant aux catégories « manque de temps » et « manque de stratégies », elles regroupent respectivement ceux qui avouent manquer de temps et ceux qui s'avouent peu capables de penser une stratégie pour réussir l'enseignement, faute de théories élaborées à propos.

Nous avons considéré ces quatre catégories d'avis qui regroupent généralement tous les autres et avons remarqué que 85,71% des interrogés parlent du manque de temps comme un frein à la réussite de l'étude. Les autres facteurs sont soit négligeables (le cas de « difficultés à aborder l'œuvre » par exemple), soit faisant objet d'affirmation unanime (manque de document par exemple). On peut donc déduire, considérant l'effectif de ceux qui n'arrivent pas à étudier l'œuvre avec leurs apprenants que le manque de stratégie est *une* raison qui entravent l'atteinte des objectifs. Mais elle n'est pas la seule : il y a également le manque de document et le manque de temps qui, en soi, corroborent bien le manque de stratégies car, théoriquement, l'enseignant qui a trouvé une bonne stratégie adaptée à son auditoire ne manquera pas du temps et se rendra aussi compte qu'il peut bien arriver sans grands documents à réussir son enseignement.

Considérant l'effectif de ceux qui ont réussi à faire l'étude quand même, on remarque que la méthode de lecture expliquée est la plus prisée (57,114%) et que la moins pratiquée est l'étude intégrale (soit 14,28%) passant par la méthode des exposés (28,57%), ainsi que l'illustre le Diagramme suivant.

Diagramme 3: Préférence en matière de méthode d'étude de l'œuvre



Source: travaux de recherche, Juillet-Août 2017

Remarquons que la méthode de lecture expliquée est la plus abordable et la plus économique (parlant du temps) dans le lot, en cela que l'enseignant n'a qu'à faire lire quelques extraits seulement, les expliquer, les extrapoler, puis inviter les apprenants à aller lire l'œuvre. Seulement, à bien y réfléchir, on remarque que cette stratégie appliquée exclusivement n'est pas souvent adéquate pour l'atteinte des objectifs. La preuve est qu'on a déjà remarqué précédemment que les objectifs ne sont pas souvent atteints. Cette méthode est délicate et il faut donc être un enseignant averti, doté de pédagogie tendant vers la perfection pour la réussir à souhait.

Quant à la méthode de l'exposé, elle présente la lacune de livrer les élèves à eux-mêmes, dans un groupe puis, on ne sait plus qui lit réellement. Encore qu'avec Internet, les données sont facilement téléchargeables et l'apprenant arrive plus ou moins facilement à réussir même l'évaluation sans avoir lu l'œuvre.

A l'opposé de tout ceci, l'étude intégrale a l'avantage de couvrir au mieux toute l'œuvre et, sous la vigilance du professeur, les apprenants lisent facilement et méthodologiquement l'ouvrage concerné. Mais, il y a peu d'enseignants qui font usage de cette méthode : peut-être à cause des efforts préalables considérables qu'elle demande.

Toutefois, nous tenons à notifier, bien que la compréhension de cela devait aller de soi, que nous sommes loin d'avoir balayé d'un revers de main les autres méthodes. Tel que le disait Patrice Pelpel (2005) : « le propos n'est pas de définir "la bonne méthode" par opposition à celles qui serait "mauvaise". La diversité débouche sur un pluralisme où chacun s'oriente en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il fait et de ceux avec lesquels il le fait ».

Au regard de tout ce qui précède, nous devons avouer qu'il manque un élément, une reformulation à notre hypothèse pour qu'elle soit pleinement vérifiée. Nous aboutissons à la conclusion suivante : le manque de stratégies adéquatement économiques est *l'une* des raisons fondamentales qui entravent l'atteinte des objectifs poursuivis.

CHAPITRE 3 :
SUGGESTIONS

Le plan que nous adoptons ici, disons-le, s'est inspiré du plan de l'ouvrage collectif, Guide du formateur, dont la rédaction a été dirigée par le Belge Jean-Marie De Ketele. Nous l'avons adopté parce qu'il a le mérite de prendre en compte le plus vastement possible, l'acte par rapport auquel on compte apporter des suggestions.

« *L'homme bien préparé au combat a vaincu à demi* »

Cervantes, *Don Quichotte*. III.

Section 1 : Se préparer...

Nous mettons ici quelques comportements préalables et nécessaires que l'enseignant doit avoir pour réussir l'enseignement/apprentissage/évaluation d'une œuvre. Ainsi, il sera question, dans un premier temps du choix de la stratégie de lecture et, dans un second temps, de quelques questions que pourraient se poser l'enseignant pour s'assurer qu'il est bien outillé.

1- Choisir une stratégie

En amont de toute réflexion, l'enseignant doit chercher à choisir la stratégie qui conviendrait le mieux aux objectifs de l'étude. Ainsi devra-t-il choisir d'un côté la stratégie (ou mode) de lecture à conseiller aux apprenant selon le projet d'étude et, de l'autre, la stratégie d'étude qu'il adoptera lui-même pour l'enseignement. En fait de mode de lecture, il a le choix parmi ceux résumés dans le tableau suivant.

Tableau 9 : Précis de type de projet de lecture

Projet de lecture	Mode de lecture	Exemple de textes
Repérage Rechercher des informations.	Utiliser une « clé visuelle » (un mot, une famille de mots, pour localiser la réponse dans le texte.	L'annuaire Le dictionnaire Les horaires
Ecrémage Retenir ce qui est nouveau, intéressant,	S'interroger sur les titres et intertitres. Rechercher des mots-clés.	La presse Le courrier

important.	S'appuyer sur des organisateurs du texte.	
Survol Saisir la structure d'ensemble du texte, rechercher l'essentiel ou les passages intéressants à approfondir.	<ol style="list-style-type: none"> 1- Situer le texte dans son contexte. 2- Lire les titres et intertitres. 3- Lire le début et la fin du document. 4- Anticiper le contenu 5- Lire le milieu du texte. 6- Faire le bilan de sa lecture. 	<p>Un dossier d'informations.</p> <p>Un livre d'idées.</p>
Approfondissement Réfléchir, faire une recherche, étudier en détail.	<ol style="list-style-type: none"> 1- Survoler l'ensemble du texte 2- Lire en détail de façon linéaire ; reformuler, analyser. 	<p>Un syllabus de cours</p> <p>Un article d'opinion</p>
Détente Prendre du plaisir	Se laisser guider par son plaisir : s'attarder sur un passage, le relire, en sauter un autre, lire vite ou lentement...	<p>Un roman</p> <p>Un recueil de poèmes</p> <p>Une bande dessinée</p>

Source : Yves Cocou DANGNIVO, *Contribution à l'installation des compétences en lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire*, 2009 (Mémoire de CAIESG)

De la considération des informations de ce tableau, il appert que le projet de lecture le plus adapté à l'étude d'une œuvre littéraire tel que *Petit Jo, enfant des rues*, un roman, est celui de la détente. En effet, pour réussir à atteindre les objectifs de l'étude d'une œuvre, le pari principal serait de faire en sorte que les apprenants aiment ce qu'ils lisent, qu'ils prennent du plaisir à leur lecture : il n'y a que cela qui pourrait les inciter à vouloir renouveler l'expérience avec d'autres œuvres, et qui pourrait, par ricochet faire atteindre les objectifs à long terme. Toutefois, l'usage circonstanciel, selon les objectifs spécifiques à un moment donné, de telle ou telle autre (comme celle du repérage par exemple) n'est nullement prohibé.

Seulement faudrait-il que celle qui dominerait soit celle-là qui permet une certaine détente. Nous adoptons donc la détente comme projet principal de lecture pour contextualiser nos propositions.

Quant à la stratégie d'enseignement, elle est encore plus intrinsèquement liée aux objectifs fixés que la stratégie de lecture. Pour un choix judicieux d'une bonne méthode d'enseignement donc, il convient de ne du tout pas perdre de vue les objectifs que nous rappelons comme suit :

- « Amener l'élève qui ne sait pas lire seul une œuvre complète à une pratique autonome de lecture » ;
- « Améliorer la lecture de l'élève » ;
- « Donner à l'élève le goût de la lecture » ;
- « Assurer son développement culturel ».

Nous allons faire une analyse de ces objectifs en les croisant au fur et à mesure que l'analyse évolue, avec les stratégies d'étude d'œuvre en classe que nous nommons comme suit :

- **Exposé**
- **Lecture Expliquée/Guidée**
- **Etude intégrale.**

Considérant le premier objectif, on remarque que la situation qui pourrait favoriser son atteinte nécessite une pratique de lecture faite sous la coordination rigoureuse du professeur qui n'hésitera pas à corriger l'élève, chaque fois qu'il prononce mal un mot ou qu'il ne respecte pas la ponctuation. Cela nécessite donc qu'on lise le roman, ou du moins quelques passages bien choisis du roman (cf. les questions préalables pour savoir choisir judicieusement les passages) en classe. Cet objectif et le suivant s'inscrivent dans une suite logique, car la gestion du groupe-classe pouvant faciliter l'atteinte de l'objectif suivant s'imbrique parfaitement dans la première méthode : Pour améliorer la lecture de l'élève, il faudra savoir le corriger, en classe, et lui montrer la bonne diction, le bon ton. Ensuite, donner le goût de la lecture aux apprenants implique qu'on puisse être apte à faire du texte un commentaire capable d'attiser son intérêt, d'élargir son horizon d'attente.

Les conditions ainsi décrites pour l'atteinte de ces trois objectifs s'inscrivent toutes dans une logique de pratique de lecture en classe sous la direction du professeur. Pratique qui

se rapproche excellemment bien de la stratégie de lecture expliquée. Mais enfin, la meilleure manière d'assurer le développement culturel de l'apprenant est de le faire lire le plus que possible. D'où l'opportunité de l'étude intégrale. Soulignons un point qui paraît un peu anodin : la technique de l'étude intégrale s'impose même à toutes les conditions d'étude faisant appel à la lecture expliquée. Car, devant les apprenants (de la classe de 5^{ème} en l'occurrence), une lecture expliquée sans repères précis (sans questions-guide) pris en note dans le cahier ne serait que comme un bavardage savant qui ne les accrocherait que pendant peu de temps ou, au pire, les ennuerait. Ainsi, il est essentiel de fonctionner avec méthode et de couvrir un maximum d'espace textuel, sans pour autant bachoter.

Nous allons adopter ici la stratégie de l'étude intégrale jalonnée, toutefois, par celle de lecture expliquée afin d'atteindre plus sûrement les objectifs.

2- Se poser des questions...

La préparation est l'étape la plus importante parmi celles qui contribuent à faire d'un enseignement une réussite. Par conséquent nous devons y attacher du prix. Afin d'aider l'enseignant à se préparer le plus précisément possible et à façonner au mieux ce que sera l'acte d'enseignement (car plus cette tâche est réussie d'avance, plus l'acte a des chances de l'être), nous proposons ici quelques questions préalables qui pourraient l'aider à choisir des passages adéquatement accessibles, à lire et à étudier en classe. Pour commencer, il peut par exemple examiner trois aspects que sont :

– l'accessibilité linguistique du texte :

- Le vocabulaire utilisé est-il courant, recherché ou inusité?
- La construction syntaxique et grammaticale est-elle simple ou complexe?
- La structure du récit et la narration sont-elles faciles à suivre?

– l'accessibilité du contenu :

- Les référents culturels, historiques ou scientifiques signifient-ils quelque chose pour les élèves, en l'occurrence les élèves de la classe de 5^{ème} ?
- Le contexte général du livre facilite-t-il leur compréhension?
- Le personnage principal du roman (ici, Petit Jo) ne présente-t-il pas des traits caractéristiques communes avec les apprenants qu'on pourrait utiliser pour les mettre au cœur de la lecture ?

– **l'accessibilité visuelle ou graphique du livre :**

- La mise en page est-elle aérée?
- Les divisions en chapitres facilitent-elles la compréhension de l'organisation du texte?
- La longueur du texte que je choisis ne créera-t-elle pas une barrière psychologique de sorte à rebuter à priori le jeune élève de 5^{ème} ?
- Quelle analyse pourrais-je faire de l'image (l'aspect de l'enfant en gros plan et celui des autres personnages derrière lui.) se trouvant sur la page de couverture afin de capter dès le début l'attention de l'apprenant ?

En dehors de ces questions qui sont d'ordre assez spécifique, maintes autres d'ordre général sont opportunes.

Du texte

- Le style du texte choisi est-il descriptif, poétique? (Afin de privilégier le style descriptif, vu le niveau intellectuel des apprenants de 5^{ème})
- Les dialogues et les monologues sont-ils bien animés et vivants?
- Le registre de langue est-il familier, courant, soigné, recherché ? Est-il justifié par le contexte?
- La construction phrastique est-elle simple ou complexe?
- Les références sont-elles connues, expliquées par le contexte sémantique ou sont-elles difficiles à cerner et à comprendre? Au cas où ce serait difficile à comprendre pour eux, changer l'extrait ou s'armer d'éléments explicatifs accessibles.

Du récit

- La structure du récit est-elle intéressante, logique, dynamique?
- S'agit-il d'un récit linéaire? Y a-t-il des retours en arrière?
- La structure est-elle cohérente? Peut-on dégager une bonne logique des actions? (car cela participe de l'accessibilité du texte)

Des thèmes

- Quel est l'intérêt des sujets abordés dans le texte et de leur traitement pour des jeunes de 10-14 ans?
- Les thèmes ont-ils un caractère régional, national ou universel? Si oui (comme dans le cas de *Petit Jo, enfant des rues*), comment les faire ressortir pour y intéresser les apprenants ?
- Le traitement des sujets abordés apporte-t-il des renseignements intéressants pertinents, une leçon de morale ? Comment les exploiter à bien ?

Voilà une série de questions que l'enseignant devrait se poser pour bien sélectionner les passages dignes d'être lus et expliqués en classe. On aurait sûrement compris que ces interrogations se veulent pour la plupart, générales ; c'est-à-dire qu'elles proposent des orientations pour l'étude d'une œuvre en général et non exclusivement celle de *Petit Jo, enfant des rues*.

Puisqu'il est question d'étude d'œuvre, nous incluons dans la préparation la réalisation d'une fiche de lecture de l'œuvre à enseigner. Cette fiche est importante et joue également un grand rôle dans la réussite de l'étude d'œuvre. En effet, nos enquêtes ont montré que sur notre œuvre *Petit Jo, enfant des rues* par exemple, il n'y a pas vraiment de travail de critique littéraire tout fait à s'approprier puis à transposer pour réaliser sa fiche pédagogique. L'enseignant doit, par conséquent, compter sur ses propres efforts afin de réussir quand même à atteindre les objectifs poursuivis. Comptant sur sa propre force, il n'y a de document dont il pourrait se servir pour préparer sa fiche que celui rédigé avec les premières impressions qu'il eut juste après lecture de l'œuvre : la fiche de lecture. Elle doit être faite, à cause du besoin ultérieur auquel elle devra servir, avec grand soin. L'enseignant doit prendre cette habitude et également la conseiller fortement à ses élèves. Le guide pédagogique de la classe de 5^{ème} propose le canevas suivant pour une fiche de lecture d'une œuvre narrative.

FICHE DE LECTURE

I- Présentation de l'ouvrage

Titre :

Nom de l'auteur :

Année de publication :

Maison d'édition :

Collection :

Nombre de pages :

Nombre de chapitres :

II- Contenu de l'ouvrage (thème principal, situation initiale, personnages principaux, action principale à situer dans le temps et l'espace de l'ouvrage, situation finale)

Citations (beaux passages à retenir)

III- Appréciation personnelle (avec justification brève)

NB : En annexe, nous en proposerons un exemple personnalisé, à base de l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*.

« N'oubliez pas que les méthodes restent seulement des instruments, et les instruments quelque parfait qu'ils soient, ne valent que par l'habileté de la main qui les emploie »

Col. GADO, Issaou GADO

Section 2 : Etudier l'œuvre en classe : vers une fiche pédagogique

Nous mettons ici un exemple de fiche pédagogique sur l'étude intégrale de l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*. On pourrait se demander pourquoi nous mettons ici la fiche pédagogique alors qu'elle se réalise normalement bien avant la séance, donc avant la pratique. Elle est, au fond, l'élément le plus proche de la pratique. En effet, n'improvisant pas, c'est ce qui est sur sa fiche que l'enseignant enseigne aux apprenants en classe. Egalement la particularité que constituent les indications pédagogiques que nous mettrons çà et là dans cette fiche pédagogique fait d'elle un élément assez pratique.

Il est important d'avoir constamment à l'esprit que la partie pratique de l'enseignement ne peut pas bien se dérouler sans que les apprenants aient le document. Pour surmonter cette difficulté que nos enquêtes nous ont permis de relever, nous suggérons à l'enseignant de commencer à insister dès le début de l'année scolaire sur l'obligation d'avoir l'œuvre par devers soi ; d'insister, mais d'insister vraiment et continuellement. Ainsi, les parents disposent d'assez de temps, quel que soit leurs conditions de vie, pour acheter le document à l'apprenant.

Classe : 5^{ème}

Compétence disciplinaire n°2 : Lecture

Titre de la situation de départ : Lecture du roman *Petit Jo, enfant des rues*

Objectif Général : Construire le sens du roman *Petit Jo, enfant des rues*

Durée : 12 heures

Stratégies de travail : Questionnaire de recherche pour les apprenants, travail individuel, travail de groupe, travail collectif, explications magistrales et commentaire du professeur.

Matériel : *Petit Jo, enfant des rues*, guide et programme 5ème, dictionnaire.

DEROULEMENT

SITUATION DE DEPART

INDICATIONS PEDAGOGIQUES

La situation de départ constitue une étape très importante dans l'enseignement de l'œuvre. Pour cela, le professeur doit faire en sorte que cette situation puisse intéresser les apprenants et susciter leur goût pour la lecture de l'œuvre. Il existe au moins deux façons de rédiger cette situation de départ. Ainsi, pourra-t-on avoir une situation de départ de type « Résumé-apéritif », et une autre thématique.

Par situation de départ-Résumé-apéritif, on désigne la procédure qui consiste pour l'enseignant à résumer la trame de l'histoire de l'œuvre à mi-chemin de sorte que l'apprenant, curieux de découvrir le reste de l'histoire soit obligé de lire lui-même l'œuvre afin d'en découvrir le contenu. C'est donc une stratégie de motivation qu'on peut utiliser pour inciter les apprenants à lire une œuvre littéraire. C'est ce type là que nous allons utiliser ici.

L'autre, situation de départ thématique, se réalise suivant le thème central de l'œuvre. Un exemple de celle-ci se trouve dans le Guide d'enseignement du français 5^{ème}.

Toujours dans le souci de réussir cette étape, l'enseignant peut aussi avoir recours à l'usage d'un support audio-visuel, ou tout autre matériel de TICE, mettant en relief le problème central de l'œuvre.

Situation de départ

Un homme blanc et une femme noire se sont aimés. De leur amour, a résulté un beau bébé métis appelé Petit Jo. Malheureusement, les parents de Petit Jo l'ont abandonné près d'un hôpital à la portée des moustiques et en proie aux maladies. Cet innocent bébé pourra-t-il survivre et grandir ? Ira-t-il à l'école comme les jeunes enfants ? Ne mourra-t-il point précocement ? Les réponses à ces diverses questions se trouvent dans *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne Mpoudi Ngollé. Lis donc cette œuvre pour les découvrir.

Pour ce faire :

- Exprimes ta perception initiale de l'étude d'une œuvre littéraire ;
- Analyse ta situation de lecture ;
- Construit le sens de l'œuvre ;
- Réagis bien à propos ;
- Évalue ta démarche de lecture.

Introduction

Capacité n°1 : Exprimer sa perception initiale de l'étude d'une œuvre littéraire.

Activité 1 :

Consigne :

- a- Dis ce que tu entends par étude d'une œuvre littéraire.
- b- Donne l'exemple de quelques œuvres littéraires que tu connais.
- c- Evoque les formes de lecture d'une œuvre littéraire que tu connais.
- d- Dis ce que tu sais de Petit Jo, enfant des rues et de son auteur.

Stratégies de travail : Travail Individuel (TI)= 15 min ; Travail collectif (TC)= 35min

Résultat attendu :

REALISATION

Capacité 2 : Analyser sa situation de lecture

Indication Pédagogique :

Au niveau de cette capacité, nous estimons que l'analyse de la situation de lecture doit prendre en compte l'étude des références du roman considéré et le traitement des informations relatives à la vie de l'auteur. Pour ce qui concerne le premier aspect de cette partie du déroulement du cours, l'enseignant doit pouvoir mettre en contact l'apprenant avec le roman. C'est pourquoi à ce niveau, nous lui conseillons de poser des questions sur les références du roman considéré, c'est-à-dire, en tenant compte du péri texte du roman tel que des questions sur l'année, la maison, la ville d'édition et le nombre de chapitre du roman considéré. En ce qui concerne la vie de l'auteur du roman, il amène l'apprenant à faire des recherches sur, par exemple, sa date de naissance, son cursus scolaire et académique, et sa profession.

Ces recherches sur la vie de l'auteur doivent faire objet de travail de maison afin que l'apprenant puisse disposer suffisamment de marge de manœuvre pour répondre à succès aux questions à lui posées. Quant au traitement des

résultats en classe, plutôt que de répondre en détail aux questions posées aux apprenants, il doit les aider à fusionner les réponses aux questions en des paragraphes cohérents de sorte à créer une concordance entre les divers éléments de la vie de l'auteur surtout.

Activité 2 :

Consigne A :

- 1- Feuillette le livre pour dire le nombre de chapitre et de page qu'il contient.
- 2- Donne l'année et la maison d'édition de la version de l'œuvre que tu as.
- 3- Décris la première et la quatrième de couverture du roman.

Stratégies de travail : TI= 10 min ; TG= 10 min et TC= 20min

Résultat attendu

Consigne B : (Exercice de maison)

A travers une recherche documentaire (Bibliothèque, cyber café, enquête) propose la biobibliographie de l'auteur en répondant aux questions suivantes :

- 1- Donne la date, l'année, la ville et le pays de naissance d'Evelyne Mpoudi Ngollé.
- 2- Retracer le parcours scolaire de cet auteur.
- 3- Dis la fonction qu'exerce l'auteur de petit Jo, enfant des rues.
- 4- Cite les autres livres que cet auteur a écrit.

Stratégie de travail : TG=15 min ; TC= 20min

Résultat attendu

Capacité 3 : Construire le sens de l'œuvre.

INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

C'est au niveau de cette capacité surtout que va s'utiliser la stratégie de lecture expliquée. Nous suggérons à l'enseignant de prendre quelques minutes (30 min au moins) pour faire lire quelques séquences du roman choisies opportunément en fonction des questions de l'activité à aborder. L'enseignant doit veiller à ce que la lecture soit bien animée. Il peut par exemple utiliser la technique du « théâtre de lecture » qui a pour but essentiel de rendre assez vivants l'histoire et les personnages de l'œuvre. Qu'on ne la confonde pas avec la mise en scène d'une pièce théâtrale. Ici, à la différence des pièces de théâtre, il n'y a pas de costume, ni de mouvement, pas de décor ni de mémorisation. Juste une contrainte : le texte choisi devra contenir bien des dialogues, des personnages intéressants, un langage riche et rythmé (si possible), du suspens, ou des conflits et enfin, un élément d'humour ou de surprise.

Cette technique a le mérite de pouvoir faire d'une pierre plusieurs coups : En même temps que les apprenants pénètrent le plus aisément que possible l'extrait, cela leur communique très efficacement le goût de la lecture et exerce le talent de communication des lecteurs. Pourvu que l'extrait soit bien choisi et que chaque lecteur dispose du texte.

AUTRES INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

L'étude intégrale de l'œuvre impose également une lecture guidée et une lecture dirigée. En effet, la lecture guidée est cette lecture à travers laquelle on trace des pistes à l'enfant pour procéder à une lecture personnelle de l'œuvre. Compte tenu de la densité de la lecture pertinente de l'œuvre et compte tenu de l'immaturation des apprenants de la classe de 5^{ème}, la lecture guidée doit amener les enseignants à faire la structuration de l'œuvre. Nous suggérons en ce qui nous

concerne, la structuration narrative du fait que ce roman permet le regroupement de certains chapitres. Une fois la structuration faite, l'enseignant pose des questions de compréhension de lecture ; des questions sur l'étude thématique et des personnages. La lecture guidée doit faire objet de recherche de maison car la lecture intégrale de l'œuvre ne peut se faire séance tenante. Voilà d'ailleurs pourquoi nos prévisions en matière de Stratégies de travail omettent souvent le Travail individuel qui est supposé être fait depuis la maison. Une fois la lecture guidée faite, le déroulement même va consister en une lecture suivie et dirigée de l'œuvre. Ce n'est qu'après la lecture suivie et dirigée que l'enseignant exploite les résultats des travaux de recherche pour les aider à construire le sens de l'œuvre au sujet de résumé, de l'étude des personnages, des thèmes de la séquence objet de l'étude. En ce qui concerne les thèmes de l'œuvre, nous suggérons l'étude des thèmes tels que : l'abandon des enfants, la polygamie, le banditisme, l'irresponsabilité des parents, l'infidélité, l'amour parental, la misère...

Activité 3 :

Consigne A : Compréhension et résumé des quatre premiers chapitres.

Lis attentivement les quatre premiers chapitres puis répond aux questions suivantes.

- 1- Repère les mots et expressions dont tu n'as pas compris le sens et cherche leur signification dans le dictionnaire.
- 2- Identifie les endroits où se déroulent les actions.
- 3- Résume les quatre premiers chapitres en répondant aux questions suivantes :
 - Nomme l'endroit où vivait Petit Jo quand il avait quinze ans
 - Cite quelques-uns de ceux avec qui il vivait et précise leur condition de vie

- Dis ce qui oppose les deux camps ennemis puis précise la position de Petit Jo par rapport à l'objet de leur discord
 - Dis où petit Jo a été retrouvé
 - Evoque pourquoi son *père* l'a envoyé en pensionnat
 - Dis ce que le père adoptif de petit Jo a voulu qu'il fasse, à travers sa lettre
 - Evoque la décision de Petit Jo après lecture de cette lettre
- 4- Relève quelques thèmes illustrés par ce passage en répondant aux questions suivantes :
- Dis le sentiment qui existe entre Petit Jo et *Père* ? Qu'est-ce qui le justifie ?
 - Qualifie la situation des enfants de la rue et relève les passages qui le justifient.

Stratégie de travail : TG= 20 min ; TC=40min.

Résultat attendu :

Consigne B : lecture des chapitres 5 et 6.

- 1- Rappelle de qui le narrateur parle dans les chapitres 5 et 6.
- 2- Dis l'événement qui a poussé Alain à devenir un enfant de la rue et rappelle le surnom qu'il a pris.
- 3- Ais le résumé de ces chapitre en répondant aux consignes suivantes :
 - Rappelle ce qui a poussé Alain à quitter le domicile de ces parents ;
 - Dis l'acte auquel il a pris part la nuit de son escapade et ce qu'il est devenu par la suite ;
 - Rappelle son opinion, son intention au sujet des autres, de petit Jo et d'Elé.

Stratégies de travail : TG= 15 min, TC= 30 min.

Résultat attendu .

Consigne C : Lecture du chapitre 7

- 1- Fais part de ta compréhension du travail en :
 - Disant le lien de parenté existant entre les deux enfants dont parlent le narrateur dans ce chapitre et dis le nom de leurs parents ;
 - Rappelant le nombre d'enfants que les parents d'Elé et Essomba ont ;
 - Expliquant les mots et expressions suivants : misérable fille (p.78) ; détériorer (p.79)
- 2- Fait le résumé du chapitre 7. Tu peux, par exemple, dire pourquoi les deux enfants dont parle le chapitre sont dans la rue et ne veulent pas retourner chez eux.
- 3- Identifie le thème principal du passage, tu peux par exemple, trouver la dénomination de la condition de vie de cette famille et la caractériser par quelques faits dans le chapitre.

Stratégies de travail : TG= 15min, TC= 30 min.

Résultat attendu .

Consigne D : Lecture des chapitres 8 et 9.

- 1- Fait part de ta compréhension des chapitre en :
 - Rappelant comment Man a su que Monsieur Komé possède de l'argent chez lui ;
 - Disant comment Aloga a dû tuer la fille de Komé ;
 - Evoquant pourquoi Man a dû porter assistance à Petit Jo ;
 - Expliquant les mots ou expressions suivants : acte barbare, lynchage (p.98).
- 2- Résume les deux chapitres 8 et 9 en quelques phrases.
- 3- Identifie quelques thèmes qu'illustrent ces deux chapitres.

Stratégies de travail : TG= 15 min ; TC= 20 min

Résultat attendu :

Consigne E : Lecture du chapitre 10

- 1- Fait part de ta compréhension de la lecture du chapitre par la réponse aux questions suivantes :
 - Identifie les noms de la mère et du père d'Alain, puis ceux de ces frères et sœurs,
 - Dis si le père d'Alain est fidèle à sa femme et justifie ta réponse ;
 - Donne le sens des mots et expressions suivants : il avait un énorme poids sur le cœur (P.104), l'argent ensanglanté (p.107), ruminer sa colère (p.108), je connais la chanson (p.111).
- 2- Fais le résumé du chapitre.
- 3- Relève quelques thèmes du passage et dis ce qui les justifie dans le chapitre.

Stratégies de travail : TG=15 min ; TC= 20 min

Résultat attendu

Consigne F : Lecture des chapitres 11, 12 et 13.

- 1- Exprime ta compréhension des passages en répondant aux questions suivantes :
 - Qui est la mère de Petit Jo à l'Etat civil ?
 - Comment Petit Jo a-t-il payé sa contribution ?
 - Pourquoi Alain a-t-il été arrêté ?
 - Quel est le nom de celui qui a remis un colis à Petit Jo ? qu'est-ce qui se trouvait dans ce colis ?
- 2- Fais le résumé des trois Chapitres.
- 3- Relève, Justification à l'appui quelques thèmes de ce passage.

Stratégies de travail : TG=15min TC=25 min

Résultat attendu

INDICATIONS PEDAGOGIQUES

Consigne G : Initiation à une étude narratologique

- 1- Fais le schéma narratif et actantiel de l'œuvre.
- 2- Comment appelle-t-on celui qui raconte une histoire dans une œuvre ?

Stratégies de travail : TG=15 min TC=25 min

Résultat attendu

Consigne H : Initiation à une étude stylistique

INDICATION PEDAGOGIQUE

Ici, nous jugeons inopportun de proposer des consignes-types que pourrait utiliser l'enseignant pour amener les apprenants à faire une étude stylistique de l'œuvre. Ce que nous pensons est qu'il devrait élaborer cette partie beaucoup plus comme une séquence de découverte que de manipulation. Le pari sera donc, compte tenu du niveau intellectuel des apprenants, de basse échelle : plutôt que de vouloir faire de ces jeunes apprenants des « Supermans » capables de diriger de façon autonome une étude stylistique (ce qui ne ferait que les embrouiller au mieux, ou développer en eux une aversion difficile à corriger par rapport à la chose littéraire) il se donnera juste pour objectif de les amener à voir la particularité de certaines constructions phrastiques en tâchant de leur donner le nom de cette construction en français. L'enseignant veillera à choisir les constructions phrastiques en prenant bien en compte le type d'auditoire qu'il a : la langue que parlent la majorité de ces apprenants, leur maturité psychologique et intellectuel, leurs centres d'intérêts, et bien d'autres aspects qu'il trouverait intéressant.

Exemple de consigne :

- 1- Lis attentivement l'expression suivante : « Cette jungle qu'est la rue »
- 2- Dis ce que tu en comprends.
- 3- Reformule-la à ta manière.

Information : cette manière de s'exprimer est en fait un procédé stylistique qu'on nomme en français : métaphore. Il permet d'opérer une sorte de rapprochement comparatif entre deux éléments sans utiliser de terme de comparaison. Ici, le rapprochement est fait entre la rue et la jungle. Ce faisant, l'auteur confère à la rue les traits caractéristiques de la jungle comme la domination du plus fort sur les plus faibles par exemple.

Capacité 4 : Réagir par rapport à l'œuvre

Indications pédagogiques :

A ce niveau, la réaction par rapport à l'œuvre doit se baser sur les thèmes majeurs du roman. Il s'agira de mettre l'accent sur les problèmes que suscitent ces thèmes, et d'exercer la capacité de résolution de ces problèmes par les apprenants. Les consignes par ailleurs peuvent se focaliser sur les actes des personnages. Par rapport à *Petit Jo, enfant des rues*, les apprenants peuvent être amené à réagir au problème tel que l'Abandon des enfants, la pauvreté, les conséquences de l'irresponsabilité parentale, l'éducation des enfants.

Activité 4 :

Consigne :

- 1- Donne ton appréciation du comportement des parents de Petit Jo et des parents des enfants de la rue.

- 2- Dis ce qu'on peut faire pour lutter contre le phénomène d'abandon des enfants.
- 3- Comment apprécierais-tu le comportement d'Essomba et d'Elé qui ont abandonné leur domicile à cause de la pauvreté et dis ce que tu aurais fait si tu étais à leur place.
- 4- Donne ton appréciation par rapport au parcours de Petit Jo.

Stratégies de Travail : TI= 15 min ; TG= 10 min ; TC= 30 min

Résultat attendu

RETOUR ET PROJECTION

Capacité 5 : Evaluer sa démarche de lecture.

Indications pédagogiques :

L'évaluation de la démarche de lecture doit pouvoir mettre l'accent sur les moyens mis en œuvre par l'apprenant pour la lecture complète de l'œuvre, la/les difficulté(s) qu'il a rencontrée(s), les moyens mis en œuvre pour les surmonter et enfin, les occasions où il va utiliser ces nouvelles connaissances.

Activité 5 :

- 1- Dis comment tu es parvenu à lire et à comprendre le roman *Petit Jo, enfant des rues*.
- 2- Rappelle les difficultés que tu as rencontrées.
- 3- Evoque comment tu as surmonté ces difficultés.
- 4- Dis à quelle occasion ou à quelle fin tu vas utiliser ces acquis.

Stratégies de Travail : TI= 15 min ; TC= 20 min.

Résultat attendu :

NB : Il est laissé un surplus de 2heures 30minutes que l'enseignant veillera à organiser et gérer en fonction des textes à lire en classe.

En fait de passages utilisables en situation de classe, voici quelques références :

- Pp. 8-9 : Présentation du marché de Mfoudi...
- Pp. 9-11 Séance de réunion entre les enfants des rues, qui finit mal.
- Pp. 98-99 : Vindicte populaire, le lynchage.

« L'évaluation apparaît comme une pratique fondamentale dans tout système d'enseignement et de formation ; certains n'ont même voulu voir dans le système éducatif qu'un vaste dispositif de sélection. »

Patrice Pelpel

Section 3 : Evaluer...

Vue la place incontournable qu'occupe l'évaluation dans l'éducation, il serait, d'après nous, bien lacunaire de proposer des pistes pour réussir l'enseignement/apprentissage d'une notion en occultant l'évaluation. Ainsi donc, nous allons ici jeter un coup d'œil, que nous ferons assez bref, sur l'évaluation. D'un côté, nous opinerons sur comment évaluer les apprenants et de l'autre sur l'auto-évaluation de l'enseignants.

1- Les évaluer

Nous allons parler ici de l'évaluation des apprenants. Mais, qu'est-ce qu'évaluer ?

Évaluer, c'est situer un acte par rapport à une référence. C'est, plus précisément, juger de la différence entre cet acte et cette référence. Ainsi, évaluer, dans notre cas ici, revient à soumettre les apprenants à une série de questions par exemple, afin de juger leur compréhension réelle de l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* en tenant compte de l'idéal fixé en matière de compréhension, par l'enseignant avant même d'aborder l'enseignement. Autrement dit, c'est vérifier le niveau d'atteinte des objectifs; le type d'épreuve qui doit servir d'étalon ne peut faire objet d'une recommandation dogmatique ici. L'enseignant est libre dans son choix, pourvu qu'en choisissant il ait à l'idée les objectifs dont il souhaiterait vérifier l'atteinte. Par exemple, pour vérifier si les compétences en matière de lecture sont acquises par les apprenants, il devra les soumettre à un test de lecture et non, naturellement, à une série de questions. Mais, quand faut-il évaluer les apprenants.

L'évaluation peut se faire à tout moment :

- **En début d'apprentissage :** ici, l'évaluation porte sur l'état des connaissances de l'apprenant sur l'œuvre à étudier et/ou sur l'étude en générale. C'est l'exemple de la première capacité de notre fiche pédagogique. Cette évaluation présente deux intérêts

majeurs : elle constitue un point de départ pour l'enseignement car, on n'enseigne jamais qu'à partir des connaissances antérieures des apprenants ; elle sert de point de référence pour évaluer les progrès des apprenants.

- **En fin d'apprentissage** : elle concerne tout l'enseignement en général et sert d'étalon pour vérifier jusqu'à quel point les connaissances enseignées ont été acquises. C'est donc un moyen direct pour évaluer les progrès réalisés par l'apprenant, et pour décider s'il peut progresser vers le prochain palier de son évolution scolaire ou pas.
- **En cours d'apprentissage** : elle permet de réguler l'enseignement/apprentissage en aidant par exemple l'apprenant à prendre conscience de ce qu'il a déjà appris (ou ce qu'il est censé avoir déjà acquis) et de projeter ce qui lui reste à faire ou à apprendre. Elle permet aussi à l'enseignant de prendre des décisions sur comment il continuera son enseignement par exemple.

Ainsi, l'enseignant est libre d'évaluer à tout moment selon ses objectifs d'évaluation et la fonction de l'évaluation qu'il compte faire. Nous aurions volontiers rappelé les diverses fonctions de l'évaluation si nous ne craignons pas une excursion hors de notre thème.

Il est libre d'évaluer mais doit, à tout prix éviter les biais qui menacent l'évaluation. En matière de biais, citons par exemple : *la place de la copie, l'effet de contexte, l'effet de réputation du contexte, l'effet de halo, l'effet du genre, l'effet de l'âge de l'enseignant*, la précision des critères, le piège de la réponse attendue. L'enseignant devra donc tenir grand compte de ces biais et tâcher de les éviter coûte que coûte.

2- S'autoévaluer.

En matière de phase importante dans le processus d'enseignement, en voici une autre. En effet, l'enseignant doit constamment remettre en cause sa manière d'assurer la transmission du savoir (pour les disciples de l'ancienne école) ou sa manière de faciliter l'acquisition du savoir par les apprenants (APC). En la matière, la première des étalons utilisables est le feedback que renvoient les élèves. Le feedback se comprend comme une attitude, un comportement, volontaire ou non, une parole, ou tout autre signe audible ou non émanant de l'apprenant, qui renseigne sur sa compréhension, son appréciation de la notion enseignée. La considération du feedback permet à l'enseignant, en même temps qu'il enseigne, de vérifier l'efficacité de ce qu'il dit, s'il est en train d'atteindre ses objectifs ou non. Dans notre cas ici par exemple, un enseignant qui remarque une certaine indifférence de certains élèves pendant qu'il explique/commente un extrait doit penser à rendre son explication plus élaborée c'est-à-dire moins triviale ou penser à la revoir à la baisse de façon

à ce que ce soit plus adapté au niveau de compréhension des apprenants, ou simplement y ajouter quelques notes d'humour pour détendre l'atmosphère. Alors qu'il étudie l'œuvre en classe, l'enseignant doit donc rester attentif à la moindre réaction de la part de ses apprenants afin d'envisager une régulation en cas de besoin.

En dehors du feedback qui s'enregistre généralement séance tenante (qui constitue donc une évaluation faite en cours d'enseignement), il y a également les résultats aux évaluations écrites ou orales faites aux apprenants, qui sont sans doute le meilleur des étalons pour savoir si l'enseignement atteint ou pas ses objectifs. Ainsi, un échec massif des élèves pour une évaluation par exemple, jette du doute sur l'efficacité de l'enseignement. L'enseignant doit donc y veiller avec beaucoup d'attention en évitant le plus que possible toutes les sortes de biais qui guettent l'évaluation. Toutefois, précisons que l'autoévaluation ne sert à rien s'il n'y a pas possibilité de régulation, de remédiation. En effet, l'enseignant doit être prêt à envisager des mesures correctives au cas où il ressentirait par exemple que, en considérant les résultats de l'évaluation, les objectifs fixés dans le cadre de l'étude d'œuvre ne serait pas atteints. Ce n'est qu'à ce prix qu'on pourra espérer, à raison, une amélioration de l'enseignement/apprentissage/évaluation consacrée à l'étude d'œuvre littéraire.

CONCLUSION

Au terme de notre travail de recherche portant sur des propositions de « Pistes pour l'étude intégrale d'une œuvre : Cas de *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne M'poudi Ngollé» notons que le constat populaire que nous faisons dans l'introduction à ce travail à savoir que plusieurs enseignants de français n'étudient pas les œuvres littéraires mises au programme avec les apprenants s'est avéré. Nous avons donc, pour essayer de résorber cette situation à notre manière, proposé des pistes que pourrait suivre l'enseignant pour étudier les œuvres littéraires en classe.

Mais, comme on l'aurait remarqué, il n'y a qu'au maximum douze heures de temps qui soient consacrées à l'étude d'une œuvre littéraire. Cette masse horaire est, à tout le moins insuffisante pour communiquer, de façon totale à l'élève le goût de la lecture au quotidien ; cela demeurerait tel même si on multipliait par deux (soit le nombre d'œuvre littéraire au programme en général par classe). Ce qui s'impose donc, si inculquer le goût de la lecture aux apprenants est une réelle priorité, est de donner aux apprenants assez d'exercice de maison portant sur la lecture. Il ne s'agit donc pas de se borner aux pistes sus proposées (bien que les exercices proposés pour étudier l'œuvre suffisent largement pour tout le temps que durera l'étude) mais de continuer à donner d'autres textes que les apprenants liront à la maison pour en rendre compte au cours prochain, en l'occurrence en dehors du temps que durerait l'étude de l'œuvre. L'enseignant peut imaginer des récompenses à donner à ceux qui liraient effectivement le texte et le comprendraient, ce qui motiverait les apprenants à prendre l'exercice, non comme une corvée mais comme une opportunité pour être récompensé. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions réussir à atteindre les objectifs liés à l'étude des œuvres littéraires inscrites au programme, en leur donnant le goût de la lecture, ou devons-nous dire, le goût de la lecture de choses plus utiles que les messages circulant sur les réseaux sociaux. Vivement qu'on y arrive.

BIBLIOGRAPHIE

A- Ouvrages généraux et autres documents :

- ABADASSI M. ; BOUDET M. HOUNKPATIN C. C. SOSSOU P. TOSSOU-BOCO L., *Essai de méthodologie de lecture : Un piège sans fin d'Olympe Belly-Quenum ou L'Histoire d'une descente aux enfers*, Ed. INFRE-Porto-Novo
- CHARMEUX E., *La lecture à l'école*, Paris, CEDIC, 5^{ème} édition, 1988.
- GETREY J. *Comprendre l'Aventure ambiguë de Cheik Hamidou Kane*
- DE KETELE J-M (Dir.) *Guide du formateur*, Bruxelles, De Boeck, coll. Pédagogie en développement, 2007, 254 p.
- Musial, M., Pradère, F., & Tricot, A. (2012). *Comment concevoir un enseignement ?* Bruxelles : De Boeck

B- Mémoires

- DAGNIVO (C.Y.), *Contribution à l'installation des compétences en lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire*, Me CAIESG, CFPEEN, promotion 2007-2009, version corrigée
- DJANATO O. K. *Contribution à une étude des œuvres au programme : Cas de Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne Mpoudi Mgollé, Mémoire de CAPES 2016
- HOUINDO J. *Approche pédagogique à l'étude d'une œuvre narrative : Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne Mpoudi Mgollé, Mémoire de BAPES 2016
- MIKLOHOUN S. *Installation des connaissances à partir de Sous l'orage de Seydou Badian en classe de troisième : cas du CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo*, Mémoire de BAPES
- VODOUNOU M.C. *Etude intégrale des œuvres littéraires au programme de français en 5^{ème} : Stratégie d'enseignement/apprentissage de Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne Mpoudi Mgollé Mémoire de BAPES 2014

C- Guides et ouvrages de référence

- Dictionnaire *Le petit Robert*, version numérique, 2014
- Dictionnaire numérique *Le Grand Robert*, 2010
- Dictionnaire numérique *Le petit Larousse*, 2010

- Education, Formation Professionnelle et Jeunesse Manitoba, *Français langue seconde – immersion, 4 e à 8 e année : des pistes pour étudier le roman en classe, supplément aux documents de mise en œuvre*, Bibliothèque Nationale du Canada, 2001, 109p.
- Le guide pédagogique du programme d'étude français de la classe de 5^{ème}.

ANNEXES

COMME UNE FICHE DE LECTURE

IV- Présentation de l'ouvrage

Titre : *Petit Jo, enfant des rues*

Nom de l'auteur : Evelyne Mpoudi Ngollé

Année de publication : 2009

Maison d'édition : Edition HATIER INTERNATIONAL et EDICEF

Collection : Littérafrique

Nombre de pages : 188

Nombre de chapitres : treize (13) chapitres

V- Contenu de l'ouvrage

1. Situation initiale

Disons que l'œuvre s'ouvre sur Petit Jo, en train de compter ses éconocroques. Mais cela est loin d'être la situation initiale de l'intrigue romanesque. Ce que nous jugeons pouvoir tenir lieu de situation initiale est la scène de la trouvaille de Petit Jo (p. 15) à l'hôpital de Douala, par Moussima Jacob qui sera, pour le reste de l'intrigue, le père adoptif de Petit Jo, le seul qu'il a connu et appelé « père » en toute vérité.

2- Quelques thèmes

Abandon, irresponsabilité, la délinquance, le hasard, la pauvreté, la famille, etc.

3- Le personnage principal

Le personnage principal de cette œuvre éponyme est Joseph Dipita dit Petit Jo. Il est un adolescent qui s'est retrouvé dans la rue dès l'âge de dix ans environ après avoir vu s'effondrer autour de lui tout espoir de pouvoir continuer ses études.

Il est un bonhomme fluet (p.7) mais très fort de caractère : pleurer sur sa situation en priant était considéré par le gamin comme une grande faiblesse (p.5) à laquelle il ne pouvait pas se laisser aller. Ce caractère lui a été conféré par le narrateur depuis l'enfance : à 8ans, il a déjà démontré son ardeur à dire « NON » à quelque chose dont il ne veut pas ; « ne te fatigue pas, je n'irai pas là-bas » (p.29). Ce trait de caractère, l'auteur le lui a conféré à justice. Que pourrait-on attendre, en effet d'un enfant exercé à bien des épreuves par la vie ! D'abord abandonné, ensuite élevé par une nourrice qui s'occupait à peine de lui une fois qu'elle le

laissait près de son biberon qu'il partageait avec une armée de mouches (p.29), enfin chassé de l'école où il excellait pour une raison qui n'était nullement sa faute (p.55).

« Petit Jo était un élève brillant, studieux et soigné dans son travail » (p. 49). Il avait toutes les chances de réussir à son examen, et même de décrocher une bourse d'étude s'il y allait. Après s'être retrouvé dans la rue, ce garçon était devenu « l'intellectuel (p.7), celui qui écrivait et lisait les lettres pour ces copains »

Mais en dehors de l'école, au marché, il était aussi travailleur et rusé : « Petit Jo savait jouer les pots de colle » et ne laissait rien entamer facilement son ardeur à économiser pour pouvoir envoyer 10000 f à *sa grand-mère* Mbamba Siliki malade. Il ne s'en sortait pourtant pas facilement, il avait même maintes difficultés à passer « inaperçu dans un monde où la croyance populaire voulait que les métiers ne réussissent qu'à devenir de bons mécaniciens pour les garçons et d'excellentes prostituées pour les filles ». Il se défendra pourtant bien, passant plus d'une fois de la rue à la prison, y séjournant, innocemment et ressortant plus tard. Il était mince certes, mais c'était aussi un leader idéologique qui convoqua et dirigea une réunion entre tous les enfants des rues de sa zone à propos des vols et agressions susceptibles de faire « fuir les clients du marché », et de laisser les enfants des rues honnêtes sans la pitance quotidienne. Il savait défendre ses idées, surtout couplé avec Elé qui compensait bien la force physique que n'avait pas petit Jo.

On pourrait interpréter que petit Jo est montré par le narrateur comme un personnage-prétexte pour donner espoir à tous les enfants des rues, espoir d'un lendemain meilleur ; le narrateur l'a fait enfant abandonné, le moins fortuné de tous les enfants des rues, mais le fera aussi évoluer et devenir menuisier et propriétaire de champs de café, jardinier et éleveur en perspective. En effet, petit Jo a été, le long de l'œuvre, comme une sorte de rédempteur pour tous les enfants des rues ayant croisé son chemin : tel retourne voir ses parents un an après sa fugue et reprend l'école où, de paresseux qu'il était, il devient studieux, tels autres reviendront au domicile familiale qu'ils avaient quitté pour cause de pauvreté. Et puis, ce qui rendra encore plus manifeste cette intention, c'est l'usage d'expressions du même genre que : « lui à qui il était maintes fois arrivé de manger des aliments ramassés dans les poubelles du marché Mfoudi, était maintenant propriétaire de tout un domaine » (p.144) qui ont jalonné la fin de l'œuvre, le treizième chapitre.

- **Autres personnages**

Alain Sango alias Man, Elé, Essomba, Moussima Jacob, la sœur Blandine, François Sango, Mami Dada, Ngonon Marie, Erna Sango, Mbamba Siliki etc.

Voilà d'autres personnages du roman, qu'on pourrait étudier en se servant des informations contenu dans le tableau suivant.

Personnage	Trait de portrait	Page
Petit Jo	Psychologie et physique	(p.5) et (P.5)
Essomba	Rusé...	P.6
Petit Jo	Leader idéologique	p.p. 9-10
Man	Physique	p.10
Elé	Leader en force physique, complémentaire à Petit Jo	p. 11
Petit Jo	Des préjugés de race défavorable...	p. 18
Mami Dada	Nourrice d'occasion	p.18
Petit Jo	Elève brillant et studieux	p.49
Mbamba Siliki	Portrait Moral	p.30
Petit Jo	Compatissant	p. 107
Petit Jo	Comme une sorte de rédempteur pour Alain	pp. 109-111
Erna Sango	Trait physique (malade)	p.112
Ngonon Marie	Elle aime les enfants	p. 127
Essomba	Nonchalant à se décider	p.131
Elé	Prompt	p. 131
...

3- De quelques faits et actions bon à savoir

Nous avons essayé de répertorier quelques faits et actions qui se sont déroulés dans l'œuvre. La somme des informations recueillies se présente comme une synthèse de l'œuvre que nous présentons sous forme de tableau synoptique. Cela apparait tant bien comme un résumé que comme une structuration de l'œuvre en fonction, non pas de la narration de façon plate mais de l'évolution en âge de petit Jo. Son utilité s'avèrera incontournable quand on voudra rechercher, des années après la lecture de l'œuvre, des informations ponctuelles.

Age de Petit Jo	Page	Action	Autres personnage présents
Environ 6 mois	p. 15	Petit Jo est retrouvé à l'hôpital CEBEC de Douala	Moussima et des infirmières
Moins d'un an	pp. 19-20	Explication du nom de Petit Jo	Moussima
1ans	p. 22	Difficultés d'adoption officielle de l'enfant et abandon de la démarche	Sœur Blandine Moussima.
3ans	p.23	Petit Jo a disparu puis a été retrouvé	Mami dada, Moussima, autres habitants de Douala
8ans	p.31	Séparation de Petit Jo d'avec Moussima	Sœur Blandine
8 ans	p. 35 et p. 47	Mort et enterrement de Moussima	Sœur Blandine... Mbamba siliki...
8ans	p.49	Première visite de Petit Jo à Mbamba	Mbamba siliki
Environ 10 ans	p.55	Acte de Naissance manquant, Petit Jo ne put aller à l'examen.	Monsieur Tientcheu
10 ans	p. 56	Fugue de petit Jo	
Environ 13 ans	pp. 58-77	Fugue d'Alain Sango alias Man	François Sango, Erna Sango etc.
	pp. 77-84	Histoire de la fugue d'Elé et d'Essomba	

15 ans	p. 9	Réunion des enfants des rues qui tourne mal	Man, Essomba, Elé, Petit Jo etc.
15ans	p. 98	Petit Jo échappa bel au lynchage et fut conduit en prison	La populace, la police etc.
15 ans	p. 100	Man regrette qu'un enfant fut tué dans leur dernier braquage	Aloga
15 ans	pp. 101-126	<ul style="list-style-type: none"> - Petit Jo tombe gravement malade - Man lui vint en aide : naissance d'une amitié - Repentance de Man qui se retourna voir ses parents 	Essomba, Elé, François Sango, Erna Sango etc.
15 ans	p. 127	Retour d'Essomba et d'Elé dans le domicile familial	Ngono Marie, Man, etc..
15ans	p. 126	Réalisation d'acte de naissance pour Petit Jo	Essomba, Elé, Man.
15ans	p. 129	Petit Jo retourne en prison, innocemment et en ressort.	Les policiers faisant la patrouille
15 ans	pp. 137-139	Emprisonnement de Man et départ de Petit Jo pour Ndoungué-village	François Sango, Erna Sango, Essomba, Elé, etc.
Vers 16 ans	pp. 137-139	Petit Jo retrouve son vrai acte de naissance	Ebwélé
Environs 21 ans	pp. 144-148	Petit Jo, propriétaire de domaine, menuisier, cultivateur, heureux.	Man

4- Des déplacements majeurs de Petit Jo

En dehors des petits déplacements comme ceux reliant le marché à *la maison*, la rue à la prison, Ndoungué-village à N'doungué-ville et autres, petit Jo a effectué également, seul ou accompagné, de longs voyages. Nous allons coupler ces voyages avec les années où ils eurent lieu, conformément au vrai acte de naissance de petit Jo. Nous savons qu'il est né le 28 décembre 1979, vers 1980 donc, dans la réalité du roman.

Age / Déplacement	En 1988 (8ans)	En 1990 (10 ans)	vers 1996
Accompagné	Quitte Douala pour N'doungué (p. 31)	—	—
Seul	—	Quitte Ndoungué pour Yaoundé	Quitte yaoundé pour Ndoungué

5- Situation finale

Petit Jo fini sa course en beauté. Il devint propriétaire d'un domaine que lui légua Mbamba Siliki avant sa mort. Il l'aménagea, acheta d'autre terres et devint cultivateur de café. Il apprit également la menuiserie et en obtint le diplôme. Il finit heureux.

6- Passages utilisables en situation de classe

En fait de passages utilisables en situation de classe, voici quelques références :

- Pp. 8-9 : Description du marché de Mfoudi...
- Pp. 9-11 Séance de réunion entre les enfants des rues, qui finit mal.
- Pp. 98-99 : Vindicte populaire, le lynchage.
-

VI- Appréciation personnelle

Cette œuvre à mon avis est une œuvre écrite avec l'objectif de communiquer l'espoir de la possibilité d'un lendemain meilleur à tous les enfants des rues. Elle est écrite dans une langue assez courante et se trouve, conséquemment, à la portée d'un public très large. Vu l'adolescent qu'il met en scène, la psychologie de ce dernier, l'heureux dénouement et bien d'autres aspects, nous pensons que cette œuvre est bien à sa place étant au programme en classe de 5^{ème}. Une bonne étude de l'œuvre pourrait même bien conduire à une formation efficace du savoir-être de l'apprenant. Vivement donc qu'une bonne étude en soit faite.

Questionnaire d'enquête adressé aux apprenants

Ce questionnaire a pour objectif de nous fournir des données relatives à notre sujet de recherche portant sur l'étude de l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues*. Ayez l'amabilité de remplir cette fiche.

1- Quelles sont les œuvres que vous avez étudiées en classe ?

e- *Petit Jo, enfant des rues*

b- *L'Arbre fétiche*

c- Les deux...

d- Aucun

2- Qui est l'auteur de *Petit Jo, enfant des rues* ?

a- Jean Pliya

b- Evelyne Mpoudi Ngollé

c- Camara Laye

3- Quelle est sa nationalité ?

a- Béninoise

b- Française

c- Camerounaise

4- A quel genre littéraire appartient l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* ?

a- Nouvelle

b- Roman

c- Conte

5- Parmi les personnages suivants, lesquels appartiennent à *Petit Jo, Enfant des rues* ?

a- Man

b- Elé

c- Nathalie

d- Dossou

6- Combien d'œuvres littéraires avez-vous lu après l'étude de *Petit Jo, Enfant des rues* ?

a- 00

b- 01

02

03

Merci beaucoup

Questionnaire d'enquête adressé aux enseignants de Français du premier cycle

Chers enseignants de Français, nous venons solliciter votre collaboration pour la réussite d'une enquête entrant en ligne de compte pour la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention de BAPES/Français. Le sujet est intitulé « **Pistes pour l'étude intégrale d'une œuvre : Cas de *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne M'poudi N'gollé** ». Vos réponses aux questions suivantes nous seront d'une grande utilité.

Merci d'avance.

1- Connaissez-vous bien les objectifs liés à la mise au programme d'œuvre littéraire ?

a- Oui b- Plus ou moins c- Non

2- Ces objectifs sont-ils généralement selon vous (d'après les discussions que vous auriez eues avec certains collègues) ?

a- Oui b- Plus ou moins c- Non

3- Si non, quels seraient les raisons qui entravent l'attente totale de ces objectifs ?

.....
.....
.....
.....

4- Gardez-vous des classes de 5^{ème} ?

a- Oui b- Non c- J'en ai gardé...

5- Si oui (ou j'en ai gardé) avez-vous l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* avec vos apprenants ?

a- Oui b- Non

5- 1- Si non, pourquoi ?

.....
.....

.....
.....

5-2- Si oui, avez-vous eu des documents facilitant l'étude ?

a- Oui b- Non

6- Comment avez-vous abordé l'étude de l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* ?

a- Lecture expliquée b- Exposé par les élèves c- Etude intégrale

Questionnaire d'enquête adressé aux Inspecteurs et Conseillers Pédagogiques

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire basé sur le sujet « **Pistes pour l'étude intégrale d'une œuvre : Cas de *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne M'poudi N'gollé** » marquant la fin de notre formation pour l'obtention du BAPES/Français, nous venons solliciter votre collaboration pour l'aboutissement de notre projet de recherche. Vous voudriez bien répondre à nos questions donc.

Merci d'avance.

1- Quels sont les objectifs qui sont poursuivis à travers la mise au programme d'ouvrages littéraires ?

.....
.....
.....
.....

2- Lors de vos visites dans les classes de 5^{ème}, remarquez-vous que les enseignants étudient l'œuvre *Petit Jo, enfant des rues* avec leurs apprenants ?

a- Oui b- Non

3- Quand l'œuvre est étudiée, la manière de l'étudier aboutit-elle souvent à l'atteinte des objectifs fixés ?

a- Oui b- Partiellement c- Non

4- Y a-t-il des documents pédagogiques ayant proposé des méthodologies pour une étude efficace de *Petit Jo, enfant des rues* ?

a- Oui b- Non c- Pas spécifiquement

TABLE DES MATIÈRES

In memoriam.....	ii
Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Définition des Sigles et Abréviations.....	v
Liste des tableaux et diagrammes	vi
Résumé.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE...3	
Section 1 : Cadre théorique de la recherche.....	4
1-1-1- PROBLEMATIQUE.....	4
1-1-2- ETAT DE LA QUESTION.....	5
1-1-3- OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	6
1-1-4- HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	7
1-1-5- CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES.....	8
Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche.....	9
1-2-1 RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	9
1-2-2- ECHANTILLONNAGE : RECHERCHE EMPIRIQUE.....	10
CHAPITRE II : DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DES RESULTATS.....	11
Section 1 : Catégorisation.....	12
Section 2 : Inférence et vérification des hypothèses.....	18
CHAPITRE 3 : SUGGESTIONS.....	25
Section 1 : Se préparer... ..	26
1- Choisir une stratégie.....	26
2- Se poser des questions... ..	29

Section 2 : Etudier l'œuvre en classe : la fiche pédagogique.....	33
Section 3 : Evaluer.....	47
1- Les évaluer.....	47
2- S'autoévaluer.....	48
CONCLUSION	50
ANNEXES	viii
Table des matières :.....	xxii